SURESNES MAG
323
fév. 2021
suresnes-mag.fr

Vaccination
Suresnes mobilisée
p. 10

Plan vélo
A vous de participer !
p. 13

CCJ
En avant les projets
p. 17

Histoire
Spécial faits-divers
p. 36

Résilientes. Responsables. Innovantes.

LES ENTREPRISES SURESNOISES FACE A LA CRISE

P. 22 à 29

323
fév. 2021

SURESNES MAG

SOMMAIRE

06 Arret sur image

5 Edito
6 Arrêt sur image
8 Chroniques en images

18 Polylogis

... AGIR

10 • Covid-19 : un centre de vaccination à Suresnes
12 • Troisièmes réunions plénières pour les CCQ
13 • Un questionnaire vélo pour tous
14 • Services
18 • **Suresnes business club :** Polylogis, le logement social engagé

38 Le MUS investit la toile

... DOSSIER

22 Les entreprises résilientes face à la crise

... VIVRE

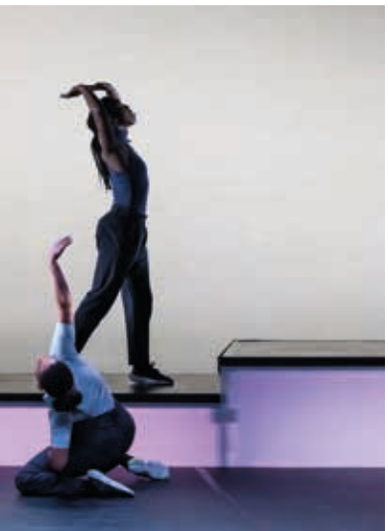
31 • Carole Kinziger, thérapeute engagée
33 • **A telle enseigne :** Restauration à l'heure de la crise : Bistrit se réinvente pour ses clients

... DECOUVRIR

34 • Suresnes cités danse en images
36 • **Histoires suresnoises :** Spécial faits-divers
38 • Le MUS investit la toile
40 • Agenda

42 Suresnes pratique
45 Paroles politiques

34 Suresnes cités danse



CE MAGAZINE EST ÉDITÉ PAR LA VILLE DE SURESNES

IMPRIM'VERT®

Vous pouvez retrouver à présent Suresnes mag sur smartphones, tablettes et ordinateurs grâce à **suresnes-mag.fr**
Il est aussi téléchargeable sur **suresnes.fr**

2, rue Carnot,
92151 Suresnes Cedex
01 41 18 19 20

Directeur de la publication Guillaume Boudy

Adjointe au maire deleguee à la Communication : Isabelle de Crécy

Directeur de la Communication Arnaud Levy

Redactrice en chef Céline Gazagne

Redaction Marina Bellot, Matthieu Frachon, Pauline Garaude, Stéphane Legras, Florence Rajon, Thierry Wagner

Conception graphique Direction de la communication, Marine Volpi, Margarita Mimovic

Direction artistique Laurence Boyer

Images Hervé Boutet, Mathilde Gardel, Tiphaine Lanvin, Benoît Moyen, Marine Volpi, 123RF, Archives municipales, Dan Aucante, Polylogis, Hôpital Foch

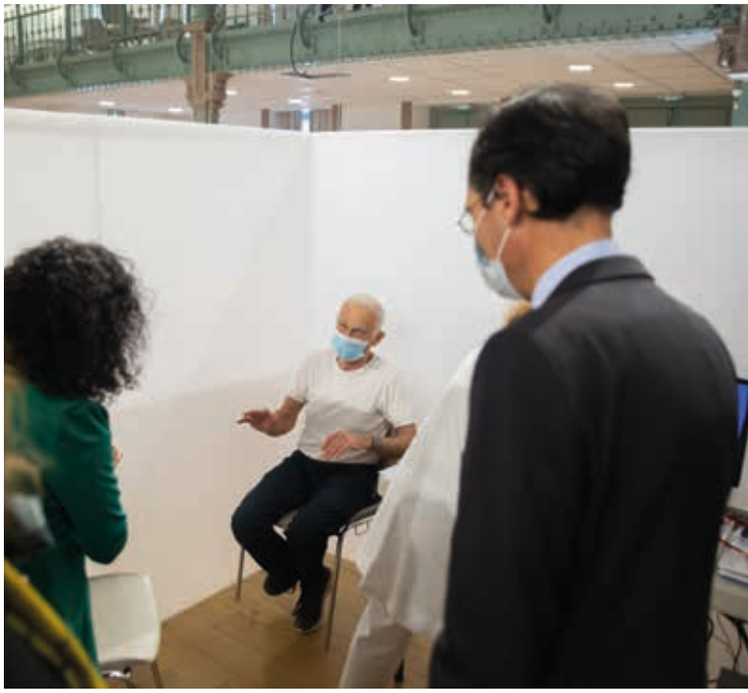
Couverture : Benoît Moyen

Impression Imprimerie Morault 03 44 30 51 00

Dépôt légal 1e trimestre 2021

© 123RF

© Hervé Boutet



© Mathilde Gardel

© Mickaël Collas

Votre maire
Guillaume Boudy

Résister à la crise

Comme on pouvait le prévoir, la crise sanitaire continue de nous contraindre et de nous menacer avec un virus dont les développements défient les prévisions et contournent les barrages qu'on lui oppose. C'est le cas des nouveaux variants apparus à travers le monde en ce début d'année, face auxquels la plus grande vigilance individuelle et collective est de rigueur.

Vigilants nous le sommes à Suresnes, et mobilisés encore davantage. La Ville, ses services et ses élues en charge de la santé et des seniors, mais aussi la communauté des professionnels de santé de Suresnes ont, dans des délais une fois de plus contraints, fait la preuve de leur engagement et de leur expertise en permettant à Suresnes d'accueillir l'un des treize centres de vaccination du département.

Qualité des services à Suresnes

Son ouverture, le 20 janvier, pour les plus de 75 ans et les personnes atteintes d'une pathologie grave, témoigne de la qualité des services au public dispensés à Suresnes, et de notre capacité à réagir avec agilité et efficacité aux impératifs de la lutte contre la crise sanitaire. Malgré toute notre mobilisation, certaines personnes ont rencontré des difficultés pour joindre le centre d'appel. Nous mettons tout en œuvre pour répondre au mieux à chacun.

La mise en place de ce processus de vaccination est certes encore conditionnée dans ses débuts par les limites de la production des doses de vaccins, par une poignée de laboratoires, face à une demande mondiale. Mais elle confirme le rôle déterminant de l'échelon local, en particulier communal, aux côtés de l'Etat pour déployer les politiques publiques au plus près des besoins des habitants.

Cette capacité d'innovation, d'adaptation, est aussi la clef de la résilience économique des entreprises. A Suresnes, elles sont nombreuses à montrer l'exemple, comme le détaille le dossier de ce magazine qui analyse les recettes de ces entrepreneurs résilients : le secteur d'activité bien sûr, mais aussi la souplesse, la volonté d'investir sur l'intelligence et l'innovation, le goût pour la coopération et le sens de la responsabilité sociale.

Il ne s'agit pas de minorer l'ampleur des difficultés de nombreuses sociétés et notamment des plus fragiles, qui sont souvent les plus petites, pour lesquelles il faut réorienter certaines aides et en inventer d'autres. Avec les élus en charge de l'emploi et du développement économique et commercial, nous cherchons à favoriser l'évolution et l'implantation de ces entreprises résilientes.

Nous pouvons le faire car nous sommes proches de nos entreprises et de leurs besoins.

Et nous voulons le faire car leur santé conditionne celle de l'ensemble du tissu social et économique suresnois, à commencer par le commerce qui peut s'appuyer désormais, comme nous nous y étions engagés, sur l'évolution de suresnes-boutique.fr, qui devient une véritable plateforme pérenne d'e-commerce sur laquelle j'invite tous les Suresnois à se rendre pour favoriser l'achat et l'emploi locaux.

Pour une ville plus durable

Comme nous y sommes engagés, nous souhaitons être toujours plus à l'écoute de vos besoins et de vos attentes. C'est pourquoi dans les prochaines semaines sera lancée une vaste concertation pour définir ensemble un plan vélo suresnois qui va, avant l'été, renforcer la place et la sécurité des mobilités douces dans notre ville.

Dans le même esprit, je rappelle à ceux qui ne l'auraient pas encore fait, qu'ils ont encore jusqu'au 15 février pour proposer leurs idées dans le cadre du nouveau Budget participatif pour améliorer la vie de leur quartier.

Enfin, nous lancerons, au printemps prochain, une réflexion prospective partagée avec vous sur l'avenir de notre ville à moyen terme, pour anticiper et maîtriser les défis futurs. Ensemble inventons le Suresnes de demain, tout en restant attentifs aux besoins du quotidien.

Un vaccin porteur d'espoir

20 janvier. Salle des fêtes de Suresnes. Joaquim Martin est l'un des premiers Suresnois à recevoir le si attendu vaccin contre la Covid-19. La photographe Mathilde Gardel saisit la scène dans un tableau où le bleu des masques chirurgicaux s'efface derrière le blanc intense et lumineux, symbole traditionnel de pureté et ici d'asepsie médicale. De l'infirmière, on ne voit que le geste, précis, indolore. Du vacciné, on retient le regard, grave et complice, confiant et rassuré. Une petite piqûre à Suresnes mais déjà un grand pas dans la lutte contre le virus.

Photo Mathilde Gardel

© Hervé Boutet

Samedi 9 janvier

Collecte alimentaire sur le marché : les Suresnois généreux

Sur le marché du centre-ville, une belle synergie a réuni les jeunes membres du Conseil communal de la Jeunesse venus très nombreux, le Centre communal d'action sociale, la Croix-Rouge, les Restos du cœur et le Secours populaire pour une collecte de produits frais qui seront redistribués aux Suresnois les plus démunis.
L'opération a encore permis de récolter environ 400 kilos de fruits et légumes.
La première édition, le 12 décembre, avait déjà permis de recueillir 542 kilos de denrées grâce à la générosité des Suresnois.La totalité de ces produits sont directement remis aux associations présentes qui mettent en œuvre l'aide alimentaire à Suresnes.

Samedi 23 janvier

Première mairie mobile pour le quartier Liberté

Après les quartiers République le 9 janvier et Ecluse-Belvédère le 16 janvier, la mairie mobile avait lieu dans le quartier Liberté. Les élus de la Ville avaient donné rendez-vous aux Suresnois pour les rencontrer, être à leur écoute et recueillir leurs attentes. Le 30 janvier, la mairie mobile était de nouveau présente en Centre-ville. (Voir page 18)

© DR

© DR

Jeudi 31 décembre

Les douceurs du CCJ jusqu'au bout de l'année

L'opération les Douceurs du CCJ est née pendant le premier confinement. Le 31 décembre, malgré les vacances et les fêtes, les jeunes du CCJ ont tenu à marquer leur solidarité avec le personnel soignant de l'hôpital Foch. Ils ont récolté et confectionné gâteaux et douceurs variées, écrit des cartes de vœux et des mots gentils qui ont été apportés au personnel de l'hôpital Foch par les responsables du CCJ et de l'espace JeuneS, les enfants n'ayant pas la possibilité d'entrer dans l'établissement hospitalier. L'opération sera renouvelée à plusieurs reprises en 2021.

Vendredi 1er janvier

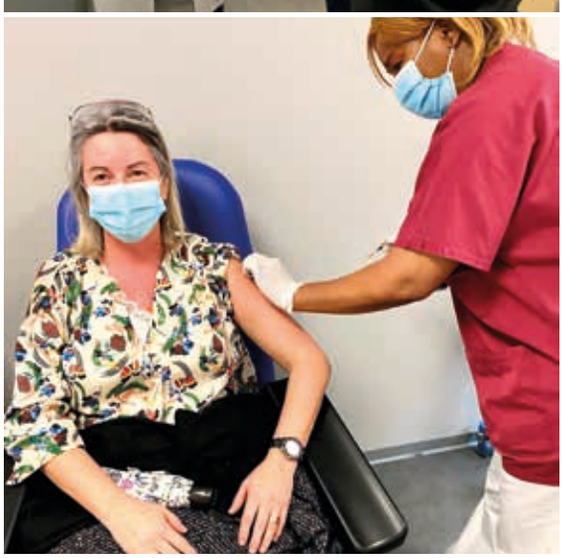
48 763

Les nouveaux chiffres de la population légale sont entrés en vigueur ce 1er janvier 2021.
La population municipale de Suresnes est fixée à 48 763 habitants (la population totale : 49 257 habitants - celle-ci comprend en plus de la « population municipale » « la population comptée à part » qui comprend les personnes dont la résidence familiale se trouve sur le territoire de la commune mais qui ont leur résidence habituelle dans une autre commune).
Le recensement de la population organisé chaque année fin janvier par l'Insee avec le concours des communes n'aura pas lieu cette année du fait de la situation sanitaire.

Jeudi 7 janvier

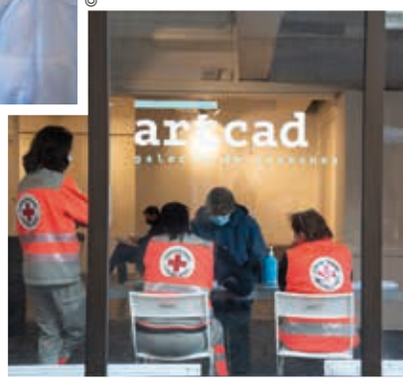
Premier jour de vaccination à l'hôpital Foch

La vaccination, qui devrait encore s'étaler sur plusieurs semaines, a commencé le 7 janvier à l'hôpital Foch de Suresnes. La première phase doit permettre de vacciner près de 700 personnes, en priorité les personnels hospitaliers de plus de 50 ans.
Ce premier jour d'une campagne inédite et exceptionnelle a été suivi avec attention par des médias nationaux.
L'établissement hospitalier travaille par ailleurs en étroite coopération avec la municipalité et le réseau des professionnels de santé de Suresnes dans la mise en place et la gestion de la vaccination du grand public (voir pages 10-11).



© DR

© Hervé Boutet



Samedi 9 janvier

Grande opération de dépistage du Covid-19 avec la Région

La Région Ile-de-France a organisé, avec le soutien de la ville de Suresnes, une opération de dépistages antigéniques du Covid-19 qui s'est déroulée toute la journée à la galerie artcad.
Le maire Guillaume Boudy et Nassera Hamza, adjointe en charge de la Santé, étaient présents lors de cette opération ouverte à tous.

© Mathilde Gardel

Samedi 23 janvier

Elus et membres des CCQ sur le terrain

Expliquer, informer, convaincre. Ce samedi 23 janvier, les membres des conseils consultatifs des quartiers Liberté, Cité-jardins, République, Centre-ville, Mont-Valérien et Ecluse-Belvédère sont allés à la rencontre des Suresnoises et des Suresnois pour leur présenter le budget participatif et les inciter à proposer leurs idées.
Il est possible de participer jusqu'au 15 février. Toutes les informations page 18 et sur suresnes.fr.

INFORMATIONS EN TEMPS REEL SUR LE SITE SURESNES.FR

Covid-19 : Suresnes centre de vaccination

Un centre de vaccination ambulatoire contre la Covid-19 a ouvert le 20 janvier à la salle des fêtes, pour vacciner les personnes âgées de 75 ans et plus. TEXTE : **THIERRY WAGNER.** PHOTOS : **MATHILDE GARDEL**

Les élus qui inaugurèrent la salle des fêtes de Suresnes en 1896 auraient-ils pu imaginer qu'à l'aube du XXIe siècle cette « salle de réunion », comme il est inscrit à son fronton, servirait un jour de centre de vaccination lors d'une pandémie mondiale ? Sans doute pas. Louis Pasteur n'expérimentait alors son vaccin contre la rage que depuis une dizaine d'années.

Dans le contexte de la crise sanitaire actuelle, la ville de Suresnes, en lien avec la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS dont l'hôpital Foch fait partie) et l'Agence régionale de santé (ARS) s'est organisée afin d'y mettre en place un centre de vaccination ambulatoire dans le cadre de la campagne de vaccination nationale contre la Covid-19. Située à proximité de l'hôpital Foch et du centre médical municipal Raymond Burgos, de la ligne 2 du tramway et de la ligne L, la salle des fêtes est également desservie par plusieurs lignes de bus et dispose aussi d'un parking pouvant accueillir les personnes à mobilité réduite. La candidature de la ville de Suresnes pour l'installation d'un centre de vaccination sur la commune a été retenue le 12 janvier par la Préfecture des Hauts-de-Seine et l'ARS, et le centre suresnois a pu ouvrir dès le 20 janvier au sein de la salle des fêtes, pour vacciner les personnes âgées de 75 ans et plus. Il constitue actuellement l'un des 13 centres de vaccination Covid-19 des Hauts-de-Seine.

La ville de Suresnes, comme tous les centres de vaccination de France, est dépendante de l'approvisionnement en vaccins par l'Agence Régionale de Santé pour établir un calendrier de rendez-vous. Les plannings des vaccinateurs (médecins et infirmières libéraux, du centre de santé municipal, de la maison de santé pluridisciplinaire des Chênes, des structures médico-sociales) qui interviennent au centre sont eux-mêmes conditionnés par les quantités de vaccins qui lui sont affectés.

Dépendants des livraisons de vaccins

Le centre de vaccination est opérationnel du lundi au vendredi, de 9h à 18h. Les commandes de vaccins sont effectuées par la pharmacie de l'hôpital Foch auprès de l'AGEPS (agence qui fournit les hôpitaux de l'AP-HP). Ils sont ensuite réceptionnés par le centre de vaccination et entreposés dans un réfrigérateur dédié entre 2 et 8 degrés, suivant un protocole strict de traçabilité continu depuis leur commande jusqu'à l'injection. Les personnes vaccinées gardent une copie de cette traçabilité.Le planning des rendez-vous disponible se complètera au fur et à mesure des prévisions des dotations de vaccins hebdomadaires notifiées par la Préfecture. Prêt pour une montée en charge, le centre de Suresnes, avec ses huit box de vaccination déjà installés, peut contribuer à la vaccination d'environ 2000 personnes par semaine… à condition d'avoir les vaccins.

« Je tiens à féliciter et à remercier tous les acteurs de la santé mobilisés dans cette campagne de vaccination contre la Covid-19, en premier lieu la communauté professionnelle territoriale de santé de Suresnes, dont l'hôpital Foch, les professionnels de santé qui se sont portés volontaires spontanément , et les nombreux services municipaux qui se sont coordonnés avec énergie et efficacité dans des délais très courts pour permettre l'ouverture de ce centre de vaccination ambulatoire géré par la ville. Et plus généralement tous les agents de la Ville, en ordre de marche pour travailler à la logistique, au centre d'appel et à l'accueil des personnes. »

NASSERA HAMZA, ADJOINTE AU MAIRE DELEGUEE A LA SANTE ET A LA PREVENTION

VACCINATION PRATIQUE

Le centre de vaccination Covid-19 de Suresnes, salle des fêtes, 2 rue Carnot

● La vaccination est ouverte aux personnes âgées de 75 ans et plus (ordonnance du médecin traitant recommandée mais non obligatoire). Elle s'opère en deux injections espacées de 28 jours (délai indiqué au moment où nous publions ce numéro de Suresnes mag, et susceptible d'évoluer).

● La vaccination est également ouverte aux personnes de moins de 75 ans en cas de pathologie à risque référencée. Dans ce cas, une prescription du vaccin par le médecin sera strictement obligatoire et fera l'objet d'un contrôle par le médecin sur place.

● Les vaccinations sont prises en charge à 100%. Elles se font sur rendez-vous et sur ordonnance de préférence, afin d'éviter une attente trop longue.

Si vous n'avez pas la possibilité de vous munir d'une ordonnance avant de venir au centre de vaccination, il vous faudra rencontrer un des deux médecins présents sur le centre, qui vérifiera votre éligibilité à la vaccination en fonction de votre situation médicale.

Pour prendre rendez-vous au centre de vaccination de la ville de Suresnes, n'hésitez pas à consulter régulièrement le site Internet doctolib.fr ou à contacter la plateforme téléphonique au 01 41 18 18 18. Il est inutile de se présenter au centre de vaccination sans avoir pris préalablement rendez-vous.

Dans le cas de personnes ayant des difficultés à se déplacer ou si la vaccination doit impérativement se faire à domicile, contacter le Centre communal d'action sociale au 01 41 18 15 71 qui proposera une aide adaptée.

Les fortes tensions sur la production des vaccins et les incertitudes sur leur date de livraison peuvent conduire à réorganiser le planning des rendez-vous et, le cas échéant, à différer les premières injections des nouvelles personnes éligibles à la vaccination, voire à reprogrammer certains rendez-vous pour adapter le processus de vaccination à la dotation effective par l'Etat. Dans un contexte de circulation accrue du virus provoquée par les nouveaux variants, la Ville compte sur la poursuite de l'esprit de responsabilité et de solidarité dont font preuve les Suresnois et sur le respect scrupuleux des gestes barrières par tous.

Les autres centres de vaccination Covid-19 dans les Hauts-de-Seine (au 18 janvier 2021)

Des centres de vaccination sont ouverts dans d'autres villes des Hauts-de-Seine, vous pouvez également essayer d'obtenir un rendez-vous dans ces centres (rendez-vous en ligne sur Doctolib) :

✔ Asnières, 27 rue de la Concorde. Tél. : 01 71 11 42 40

✔ Boulogne-Billancourt, 42 rue Denfert Rochereau. Tél. : 01 55 18 47 70

✔ Chatenay-Malabry, 160 avenue de la Division Leclerc. Tél. : 01 46 83 46 43

✔ Clamart, place Jules Hunebelle. Tél. : 01 46 62 35 72

✔ Clichy-la-Garenne, 6 place du Marché. Tél. : 0800 02 2000

✔ Courbevoie, 91 boulevard de Verdun. Tél. : 01 71 05 73 58

✔ Garches, Médiathèque Jacques Gautier, 86 Grande Rue. Tél. : 01 47 95 66 15

✔ Issy-les-Moulineaux, 2 rue du Bateau Lavoir. Tél. : 01 41 23 80 00

✔ La Garenne Colombes, 20-22 rue de Châteaudun. Tél. : 01 72 42 40 28

✔ Hôpital de jour du CASH de Nanterre, 403 avenue de la République. Tél. : 01 47 69 72 34

✔ Neuilly-sur-Seine, 70 avenue du Roule. Tél. : 0800 092 200

✔ Rueil-Malmaison, 312 avenue Napoléon Bonaparte. Tél. : 01 47 32 82 68

Rejoignez la réserve citoyenne de Suresnes

Durant la crise sanitaire, vous pouvez vous investir bénévolement et ponctuellement aux côtés du personnel médical ou des agents de la Ville mobilisés.

Dans un premier temps, les missions disponibles seront en lien avec l'ouverture du centre de vaccination temporaire à la salle des fêtes.

Vous pourrez être mobilisé, à raison d'une demi-journée au minimum, sur une des deux missions suivantes :

◗ Accueil téléphonique

Vous recevrez les appels et aiderez les habitants à prendre rendez-vous sur internet pour se faire vacciner.

◗ Accueil au centre de vaccination

A la salle des fêtes, vous accueillerez et orienterez les personnes venues se faire vacciner.

Renseignements/Contact : Camille Presse – cpresse@ville-suresnes.fr ou 01 41 18 37 39

OÙ PRATIQUER…

Un test PCR à Suresnes ?

Le centre de dépistage du Laboratoire Biogroup, 9 avenue du Général Charles de Gaulle.

Horaires d'ouverture du lundi au samedi :

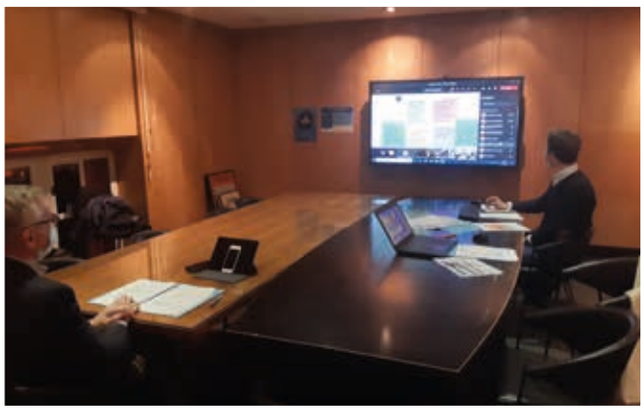
➜ 9h - 12h : réservé aux personnes prioritaires

➜ 14h - 17h : ouvert à tous

Un test antigénique ?

Les pharmacies pratiquent les tests antigéniques. Ces tests, pris en charge par la Sécurité sociale, peuvent être faits sans prise de rendez-vous. Ils sont en priorité destinés aux personnes symptomatiques, à condition qu'elles ne présentent pas de symptômes depuis plus de quatre jours. De même, les personnes identifiées comme cas contact par l'Agence régionale de santé ou la Sécurité sociale et/ou celles qui font partie d'un cluster ne peuvent pas réaliser de tests antigéniques. Pour elles, il convient de faire une PCR. Continuez à respecter les gestes barrières quel que soit le résultat.

Depuis novembre, les réunions des CCQ se déroulent en visioconférence.



© Tiphaine Lanvin

Vie des quartiers : les CCQ au travail

En janvier, les conseils consultatifs de quartier (CCQ) se sont réunis en séance plénière par quartier pour la troisième fois depuis le mois de novembre.
Les séances se déroulent en visioconférence, compte tenu du contexte sanitaire. En parallèle, des groupes de travail composés de membres du CCQ se réuniront pour présélectionner les projets du budget participatif avant le 15 mars. Le rythme est soutenu, mais 2021 est une année importante pour les CCQ avec des projets nombreux et déterminants à mener à bien. Lors des dernières réunions, les membres de chaque quartier ont fait le point sur le budget participatif et leur contribution à la journée de mobilisation du 23 janvier (voir page 9).

Partage d'informations

Les thématiques de la sécurité et de la prévention étaient également à l'ordre du jour pour les quartiers Ecluse-Belvédère, Mont-Valérien et Centre-ville. A cette occasion, Sandrine Contrepois, commissaire de la Police nationale responsable du commissariat de Suresnes, Régis Vignon, responsable de la Police municipale et Yoann Lamarque, adjoint au maire délégué à la Sécurité et à la Prévention mais aussi président du CCQ Mont-Valérien, ont pris la parole pour présenter leur champ d'action et répondre aux questions en matière de sécurité et de prévention. Chaque réunion a par ailleurs été l'occasion de faire le point sur l'actualité importante de la Ville. Les présidents ont ainsi rappelé l'ouverture du centre de vaccination à la salle des fêtes. Les membres des CCQ nommés à la commission Suresnes durable ont proposé un compte-rendu des travaux récemment réalisés par cette commission : écodéfis, présentation de l'association Ecoquartier Liberté-Mont Valérien, annonce du plan vélo. Les quatrièmes réunions plénières sont déjà en préparation.

Les CCQ en phase de mutation

L'ordre du jour de ces troisièmes réunions plénières a porté principalement sur les perspectives des CCQ : les membres ont été invités à imaginer leur CCQ idéal. 2021 sera une année de changement pour ces instances de la démocratie locale.
La nouvelle municipalité affirme la volonté de leur impulser une nouvelle dynamique et de les faire évoluer, aussi bien dans leur fonctionnement, leur composition et leur animation. Les membres des CCQ sont pleinement impliqués dans cette démarche qui devrait aboutir avant la fin de l'année.

Sofia Nedjima, Raphaël Aknine et Franck Liquito, membres des CCQ Cité-jardins, Centre-Ville et Ecluse-Belvédère parlent de leur engagement.

« J'ai envie de participer au CCQ de mon quartier, la Cité-jardins, parce que j'y vois l'opportunité de mettre en place des actions spécifiques. Je pense que les CCQ peuvent faire beaucoup. Je suis impatiente de relever de nouveaux challenges. »
Sofia Nedjima, CCQ Cite-jardins

« Bien des projets ont vu le jour, force est de constater l'utilité des CCQ. Nous faisons part aux élus des problèmes en matière de sécurité, d'attractivité et de cadre de vie du centre-ville et plus largement de Suresnes. Nous pourrions aujourd'hui faire porter nos efforts sur une meilleure communication de l'action des CCQ, même si nous le faisons déjà via notre présence sur le marché, pour renforcer les échanges avec les Suresnois. » **Raphael Aknine, CCQ centre-ville**

« C'est important de s'investir pour sa ville et défendre ce pour quoi on a choisi Suresnes. Notre rôle au sein du CCQ est un rôle d'échange, de partage, de discussion et de remontées d'informations du terrain. Le CCQ permet aussi d'échanger avec d'autres personnes du même quartier qui s'investissent et ont aussi des idées. » **Franck Liquito, CCQ Ecluse-Belvedere**

© 123 RF

Un plan vélo en réflexion avec les Suresnois

Courant février, un « questionnaire » sera mis à disposition des Suresnois et des personnes travaillant à Suresnes, dans le cadre de l'élaboration d'un plan vélo pour la ville. L'objectif est d'associer tous les usagers à ce projet, pour un meilleur partage de l'espace public et une meilleure sécurité pour tous.

Pour l'élaboration du plan vélo, la municipalité souhaite une co-construction avec les Suresnois, avec tous les usagers des voies de circulation.
Le questionnaire diffusé en février et en mars doit permettre d'avoir une image assez claire de la perception par les usagers de ce qui existe déjà à Suresnes en matière de vélo et de mobilités, et surtout, d'identifier les besoins.
Pour ces raisons, il est important que le plus grand nombre participe : les cyclistes mais aussi tous les autres usagers : automobilistes, piétons, motards, etc.
Cette démarche participative a commencé il y a quelques semaines avec la commission extra-municipale Suresnes durable qui mène des réflexions sur différents sujets, dont le plan vélo. Cette commission compte dans ses rangs une quarantaine de personnes représentant les habitants notamment des membres des CCQ et des réprésentants des associations écoresponsables. Ce plan vélo porte l'ambition d'une part d'améliorer et faciliter l'usage du vélo mais pas seulement : il est aussi indispensable de penser au partage de l'espace public pour toutes les mobilités et à la sécurité de tous ses usagers. Il sera une synthèse de ce qui existe, car il y a déjà à Suresnes de nombreux services et équipements. Il sera aussi une ligne directrice : une série de mesure à décliner – et à faire évoluer – tout au long du mandat de l'équipe municipale.
Le plan vélo sera présenté d'ici l'été.
A suivre sur suresnes.fr et sur les réseaux sociaux de Suresnes, Facebook et Instagram

« La crise sanitaire que nous traversons depuis près d'un an a mis en lumière les rapports qui existent entre nos modes de vie et notre environnement. Aussi, développer les mobilités douces à Suresnes, c'est participer à une ville plus durable… A travers le plan vélo, nous partageons avec les Suresnois et les Suresnoises, l'ambition d'accorder une plus grande place et une meilleure visibilité à l'usage du vélo en ville. Nous proposerons des itinéraires vélo sécurisés, des liaisons avec les villes voisines mais aussi des équipements pour vélo ; arceaux, garage à vélo, station de réparation et de gonflage, sans oublier le fléchage des subventions. Pour accompagner le plan vélo, nous allons également promouvoir et éduquer à la pratique du vélo. Notre objectif est aussi d'apaiser la cohabitation entre toutes les mobilités afin que chacun circule dans de meilleures conditions de sécurité »

Amirouche Laidi, adjoint au maire delegue a la Transition ecologique et energetique

« Le plan vélo à Suresnes est une des priorités du programme municipal. Dans un contexte compliqué, où le couvre-feu aggrave les embouteillages en heure de pointe, où les pistes de vélo Covid réduisent les voies dédiées aux voitures, où la circulation des cyclistes est toujours malaisée et risquée. nous espérons une large participation des Suresnois au questionnaire vélo. Grâce à la concertation, ce plan vélo sera construit pour eux, qu'ils soient cyclistes bien sûr, mais aussi piétons, à deux roues, ou en voiture. »

Sophie de Lamotte, conseillere municipale deleguee au Plan velo

PREVENTION

La Maison des aidants et Les Alizés

Chaque mois, de nombreux ateliers de bien-être et de détente sont proposés au sein des deux structures. Une adhésion annuelle d'un minimum de 15 euros est demandée pour y accéder.

Ateliers au sein de La Maison des aidants,
espace d'accueil pour les aidants familiaux : écriture, massage, shiatsu, socio esthétique, sophrologie de groupe, yoga, réflexologie plantaire

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au Centre médical municipal, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83

Ateliers au sein des Alizés,
activités manuelles, coiffure, jeux, sophrologie individuelle et en groupe, yoga, psy onco, gym douce, informatique, massage.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au 01 41 18 18 03

© 123RF

Les inscriptions scolaires 2021-2022 sont ouvertes

Les démarches s'effectuent auprès du service des Affaires scolaires de la Ville jusqu'au 31 mars, soit en ligne sur suresnes.fr, soit à l'accueil du centre administratif en ayant au préalable pris rendez-vous auprès du pôle Education. Il faut alors fournir différents documents (originaux mais aussi copies) : livret de famille ou acte de naissance, justificatif de domicile de moins de 3 mois, certificat de vaccinations de l'enfant ou carnet de santé, certificat de radiation si votre enfant était scolarisé dans une école hors de Suresnes, acte de jugement (dans son intégralité) attestant de la situation familiale et de la garde légale de l'enfant en cas de divorce ou de séparation.

Pôle Education, service des Affaires scolaires, tél. : 01 41 18 15 35, centre administratif, 7/9 rue du Mont-Valérien

Gwenaëlle Kechala, juriste de l'Adavip92.

© Marine Volpi

Aide aux victimes : Adavip92

Le Point d'accès au droit propose aux Suresnois des consultations gratuites et confidentielles avec des professionnels : avocat, juriste, notaire, défenseur des droits, psychologue… Ce mois-ci, Suresnes mag présente : l'Adavip92, association d'aide aux victimes d'infractions pénales dans les Hauts-de-Seine.

Où et pourquoi faire une main courante ? Quand et comment porter plainte ? Où trouver un avocat ? Comment bénéficier de l'aide juridictionnelle ? Comment se déroule un procès pénal et quelles en sont les conséquences ? Quelle indemnisation puis-je espérer ? Où trouver un soutien psychologique ? Où commence la violence conjugale et que dit la loi ? C'est pour guider et accompagner les personnes qui s'estiment victimes d'une infraction pénale que l'association Adavip92 a été créée en 1984, employant aujourd'hui une vingtaine de professionnels : juriste, intervenants sociaux, psychologues. *« L'Adavip92 est financée principalement par le conseil départemental des Hauts-de-Seine, les services de l'association sont gratuits »*, explique Gwenaëlle Kechala, juriste spécialisée en criminologue et victimologie, qui assure les permanences de l'association au Point d'accès au droit ainsi qu'au commissariat de Suresnes. *« Les personnes peuvent prendre rendez-vous, qu'elles aient déjà porté plainte ou pas, qu'une procédure judiciaire soit engagée ou non, quel que soit le motif : vol, cambriolage, racket, escroquerie, destruction ou dégradation volontaires, accident de la circulation, agression, violence conjugale, agression sexuelle, viol, ou toute autre infraction… »*, détaille-telle. *« Les victimes ont souvent le sentiment d'être démunies. Le préjudice peut être matériel et aussi physique ou psychologique. L'Adavip les écoute d'abord, les informe sur les droits et les procédures judiciaires, mais peut aussi leur apporter soutien et suivi psychologique et un accompagnement vers les structures d'aide sociale. »*

Adavip92, Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit (MVCAD), 28 rue Merlin de Thionville, 1er et 3e mardi de chaque mois de 13h30 à 16h30. Sur rendez-vous uniquement : 01 41 18 37 34 et 01 41 18 37 36.

SENIORS

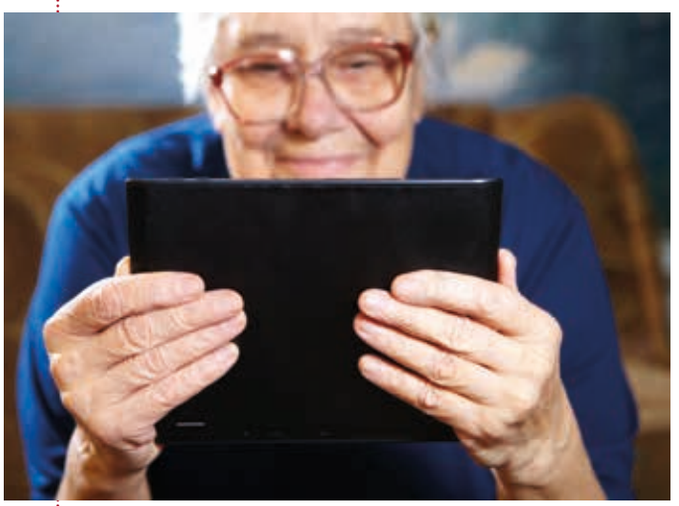
Aide au bricolage et au jardinage

© 123RF

Dans le cadre de ses prestations de maintien à domicile, le Centre communal d'action sociale (CCAS) propose aux Suresnois de plus de 60 ans un service bricolage pour des travaux qui ne nécessitent pas l'intervention d'un artisan. Il peut s'agir de petites réparations (petits meubles, prises électriques, remplacement du siphon d'un évier ou la pose de lustres ou d'étagères), de lessivage (limité à une fois tous les trois ans), de jardinage (taille de petite haie, tonte de pelouse, coupe de rosiers, petites plantations...) ou encore du lavage de vitres (limité à une fois par semestre). Les prestations sont réalisées sous réserve de l'accord de prise en charge par le technicien. Les rendez-vous sont gérés en fonction de l'urgence, tout déplacement donne lieu à un paiement forfaitaire et toute heure commencée est due.

Ce service s'adresse aux personnes à revenus modestes ou présentant des critères de fragilité, tels que grand âge, un isolement social, des problèmes de santé ou des difficultés à communiquer. Les tarifs des prestations sont définis selon les revenus déclarés et sont révisés annuellement par le CCAS.

Renseignements et rendez-vous au 01 41 18 15 30, de 8h30 à 9h et de 17h à 17h45. En dehors de ces horaires, laisser un message sur le répondeur.


© 123RF

Les seniors se forment aux outils numériques

Afin de lutter contre l'isolement des seniors, les outils numériques sont précieux. Courriels, tablettes, smartphones et autres démarches en ligne auprès des administrations prennent une place de plus en plus grande dans nos vies mais il n'est pas toujours évident pour tous de les maîtriser. Grâce à l'intervention de deux jeunes en service civique, Lucas et Sophie, le service Animation seniors de la Ville a mis en place une action contre la fracture numérique. Ils se rendent chez les seniors ayant manifesté des besoins précis quant à l'utilisation de leurs outils numériques. Plus de 300 questionnaires ont ainsi été distribués l'an passé afin de bien identifier personnes et besoins : envoyer un courriel, utiliser des applications comme la météo ou les transports en commun franciliens ou même utiliser le site de la Ville et les démarches en ligne qu'il propose, se créer un espace personnel sur les sites d'administrations, les possibilités sont nombreuses…

Pour l'instant, cette action est réservée aux personnes possédant déjà des outils numériques. Outre une intervention d'une heure environ à leur domicile, sur un sujet précis, Lucas et Sophie peuvent leur remettre des petites fiches pratiques. Il pourra par exemple s'agir d'apprendre à utiliser WhatsApp pour être autonome et communiquer avec sa famille de manière conviviale. A la fin de l'entretien, un autre rendez-vous peut être fixé si une autre difficulté a émergé.

Avis aux seniors suresnois, si les premiers rendez-vous ont été pris après d'adhérents de l'Animation seniors cette offre est accessible à tous.

Renseignements au 01 41 18 18 46 et par courriel : ccas@ville-suresnes.fr

La mallette aux outils de stimulation

En matière de bricolage, on parle de boîte à outils. L'équipe de la Ville chargée de la lutte contre l'isolement des seniors parle plutôt de mallette pour désigner l'outil, justement, dont elle vient de se doter. Lors de ses ateliers de prévention à domicile, elle utilise différents médiums pour stimuler les personnes qu'elle suit, afin par exemple qu'elles conservent certains réflexes. Elle a donc regroupé dans une mallette les différents dispositifs qu'elle utilise pour assurer une stimulation cognitive. Mieux, et histoire de faire d'une pierre deux coups, certains ont été réalisés par des Suresnois. Les habituées de l'atelier couture du foyer Payret-Dortail ont confectionné une couverture sensorielle. Quant aux participants de l'atelier arts plastiques du Square, ils ont fabriqué un jeu de type Memory afin de stimuler la mémoire des seniors. Ils fabriquent par ailleurs actuellement un plateau de jeu « à l'ancienne » avec tableau de petits chevaux, jeu de l'oie, dames et morpion. D'autres outils devraient donc venir étoffer la mallette.

+ de 200 idées ont été reçues à ce jour dans le cadre du budget participatif.

Budget participatif : déposez vos idées jusqu'au 15 février

Il reste encore quelques jours pour apporter votre contribution au premier budget participatif de Suresnes. A ce jour, 200 personnes ont déjà partagé leurs idées, mais aussi une quinzaine d'associations et de collectifs.

Le budget participatif, c'est quoi ? Un dispositif de démocratie participative qui permet aux Suresnois, mais aussi aux personnes qui travaillent à Suresnes, aux associations et aux entreprises de proposer puis, dans une prochaine étape, de choisir des projets d'intérêt général sur le territoire communal. L'objectif de la démarche est de faire émerger des projets qui contribueront à l'amélioration du cadre de vie.

15 000 € par quartier sont dédiés au budget participatif.

Toutes les idées sont les bienvenues. Par exemple :

« Je souhaite créer une nouvelle aire de jeux. »

« J'aimerais installer un banc intelligent. »

« Je propose d'organiser une fête de quartier. »

Jusqu'au 15 février 2021, chacun peut déposer ses idées en complétant le formulaire en ligne sur suresnes.fr ou en le déposant dans les lieux suivants :

- Centre-ville : hôtel de ville (2 rue Carnot), centre administratif (7/9 rue du Mont-Valérien), Médiathèque (5 rue Ledru Rollin)
- Cité-jardins et Mont-Valérien : médiathèque de la Poterie (10 allée J.B. Lully)
- Ecluse-Belvédère : services techniques municipaux (61 rue Carnot)
- Liberté : Maison de quartier des Chênes (5 rue du professeur L.R. Nougier)
- République : parc du Château

Tous les points pour déposer les bulletins sur suresnes.fr

© Mathilde Gardel

MAIRIE MOBILE : LES ELUS A LA RENCONTRE DES SURESNOIS DANS TOUS LES QUARTIERS

Avec la mairie mobile, les élus sont présents, chaque week-end dans un quartier de Suresnes, pour répondre aux interrogations des habitants, les informer, expliquer l'action municipale.

Les rendez-vous de la mairie mobile en février :

- Cité-jardins, place de la Paix : samedi 6 février de 15h à 17h30
- Mont-Valérien, devant l'école des Raguidelles : vendredi 12 février de 16h à 18h

Les mairies mobiles ne sont pas organisées pendant les vacances scolaires.

294 Suresnois sont venus rencontrer les élus de la Ville à l'occasion de la mairie mobile, depuis le 8 novembre 2020. Les sujets qui les intéressent le plus et sur lesquels ils sollicitent les élus sont les collectes des déchets, la voirie et la sécurité.

© Mathilde Gardel

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL

Mercredi 10 février, à 17h30 au restaurant municipal (la salle des fêtes accueillant le centre de vaccination contre la Covid-19, sous réserve de nouvelles dispositions sanitaires).

- Y seront présentés le rapport annuel sur la situation en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, le rapport d'orientation budgétaire pour l'année 2021, la transformation du bâtiment Darracq en site multi-accueil petite enfance, la demande de subventions pour les opérations en faveur de la biodiversité dans le cadre du plan de relance 2021 ainsi que le rapport 2019 de la commission communale d'accessibilité.
- Retrouvez l'ordre du jour complet sur le site de la Ville, suresnes.fr.
- **Afin de lutter contre la propagation de l'épidémie de la Covid-19, le public ne pourra pas être accueilli mais la séance sera diffusée en direct sur suresnes.fr.**

Conseil communal de la jeunesse : en avant les projets !

© Ville de Suresnes

Le 14 janvier, la nouvelle promotion du Conseil communal de la jeunesse (CCJ) s'est réunie à l'occasion de sa première séance plénière. En raison du contexte sanitaire, cette plénière était un peu particulière, avec une partie seulement des participants réunis à la mairie, les autres derrière un écran chez eux. Etaient présents le maire Guillaume Boudy, Frédérique Laine, adjointe à la Jeunesse et Isabelle de Crécy, adjointe à Démocratie participative ainsi que les responsables du CCJ, dont sa coordinatrice Julie Robert et les rapporteurs de chaque commission pour présenter les projets.
De très nombreux élus municipaux ont suivi cette réunion en visio avec attention. Après avoir été accueillis par Guillaume Boudy, les enfants ont pris la parole à tour de rôle pour présenter les projets des cinq commissions : environnement et citoyenneté ; humanitaire et solidarité ; arts et culture ; sport, santé et prévention ; communication.

Une promotion ultra motivée

Ce mandat entamé à l'automne n'échappe pas aux contraintes imposées par l'épidémie due au coronavirus. Les membres du CCJ ne peuvent pas, ou très peu, se retrouver pour échanger, imaginer et bâtir leurs projets. Mais ils maîtrisent parfaitement tous les outils de communication et échangent naturellement par mail, chat, sms ou vidéo.
Julie Robert, la coordinatrice du groupe ne tarit pas d'éloge sur ces jeunes et leur engagement : *« Ils sont très motivés, justement parce que la crise les empêche d'avoir des activités. Ils ont plein d'idées, ça fuse dans tous les sens. En plus, ils s'expriment bien et ils ont du bagout. »*
Agés seulement de 10 ans pour les plus jeunes, jusqu'à 22 ans, ils ont donné la preuve de leur enthousiasme en étant présents très nombreux aux collectes de produits frais sur le marché Zola, qu'ils ont organisées avec la mairie et les associations de solidarité, le samedi matin tôt et dans le froid. Sur les 64 membres que compte le CCJ, ils étaient à chaque fois une trentaine.

« Etre membre du CCJ demande du temps, mais c'est aussi une expérience très enrichissante qui permet de développer de nombreuses compétences. C'est le témoignage du dynamisme de notre ville et de l'importance de la jeunesse qui a toute sa place dans la démocratie locale. Les jeunes sont porteurs de projets dont les enjeux rejoignent ceux de l'équipe municipale pour faire de Suresnes une ville plus durable, plus solidaire et plus conviviale. Je souhaite que malgré un contexte sanitaire difficile, les jeunes puissent innover et mener à bien de beaux projets pour les Suresnois au cours de l'année 2021. » **Frederique Laine, adjointe au maire deleguee a la Jeunesse**

Zoe, 10 ans

Pourquoi le CCJ : *« J'ai envie de m'investir, de mettre plus de verdure dans la ville. »*
Son projet de cœur : *« Aider les associations qui s'occupent des animaux. »*
La plénière : elle n'était pas censée être présente mais a dû remplacer une autre enfant au dernier moment pour présenter les projets de sa commission. *« J'ai eu un peu peur au début mais finalement ça allait. »*

Amine, 10 ans

Pourquoi le CCJ : *« J'aime ma ville et j'ai envie d'aider les gens qui ont besoin d'aide. »*
Son projet de cœur : *« Les douceurs du CCJ, que l'on distribue dans les Ehpad et aux soignants. »*
La plénière : *« Je n'étais pas stressé, mon objectif était de bien lire mon discours. »*

Sneha, 10 ans

Pourquoi le CCJ : *« J'ai envie de changer la ville pour qu'elle soit plus solidaire. »*
Son projet de cœur : *« L'organisation d'un rallye patrimoine. »*
La plénière : *« Je suis très timide. Au début j'avais un peu peur mais en parlant c'est passé. Tout le monde a été très gentil. »*

SURESNES BUSINESS CLUB

© Polylogis

Karine Julien-Elkaïm, la présidente

POLYLOGIS le logement social engagé

Installé à Suresnes, le Groupe Polylogis est un acteur indépendant d'importance parmi les bailleurs sociaux. Rencontre avec sa nouvelle présidente, Karine Julien-Elkaïm. TEXTE : **FLORENCE RAJON**

Avec ses 1500 collaborateurs en France et plus de 80 000 logements gérés, Polylogis est l'un des acteurs clés du logement social. « *Notre principale activité est celle de bailleur social* », explique Karine Julien-Elkaïm, la présidente du groupe. « *Notre groupe rassemble six ESH (entreprises sociales pour l'habitat) qui proposent du logement social répondant à toutes les situations de la vie. Nous couvrons l'Ile-de-France, la Normandie, l'Occitanie et toute la région Centre et Ouest. Nous avons également une activité d'administration de biens, qui offre une vraie synergie avec les autres métiers du groupe et la promotion immobilière.* » A Suresnes, le siège social accueille ainsi plusieurs entités de Polylogis : la maison-mère LogiRep qui construit et gère des logements destinés aux familles à revenus modestes en Ile-de-France et en Normandie et des résidences pour étudiants ou jeune chercheurs ; LogiRys, spécialisée dans le logement des seniors et des personnes en situation de handicap ; LogiCap, société pour l'accession sociale sécurisée, qui permet aux locataires de devenir propriétaires de leur logement ; LogiH, filiale de maîtrise d'ouvrage et de promotion immobilière pour primo-accédants ou investisseurs et deux GIE (Groupe d'Intérêt Economique), LogiStic et PolyOuvrages.

Un milieu qui se féminise

Diplômée de l'Essec et venue de la finance, Karine Julien-Elkaïm, 46 ans, est entrée dans le Groupe Polylogis en 2015 comme directrice financière avant de prendre la présidence du directoire de LogiRep et celle du comité exécutif du Groupe Polylogis. « *Dans le milieu de l'immobilier et du logement social, on trouve de nombreuses femmes à des postes importants : Anne-Sophie Grave à la direction générale de CDC Habitat, Nadia Bouyer à la direction générale d'Action Logement, Méka Brunel à la direction générale de Gecina, Valérie Fournier à la direction générale d'I3F et à la présidence de la Fédération des ESH, Emmanuelle Cosse, ancienne ministre du Logement, à la présidence de l'USH (Union Sociale pour l'Habitat qui regroupe tous les bailleurs sociaux), et Emmanuelle Wargon à la tête du ministère du Logement. Les choses évoluent positivement* », se réjouit Karine Julien-Elkaïm.

Engagé socialement...

Le groupe est né dans les années 1960, à l'initiative d'Eugène Claudius-Petit, ancien résistant, ami de Le Corbusier, alors en charge du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Perpétuant sa mission sociale de « loger plus, loger mieux », Polylogis est fortement impliqué dans une

© Polylogis

démarche RSE (responsabilité sociale et environnementale). *« Le développement durable est au cœur de notre mission de bailleur social. Nous souhaitons que de vrais liens se créent au sein de nos immeubles et de nos actions. Nous avons mis en place de nombreuses opérations à destination de nos locataires : la dictée pour tous, la pratique de la musique pour les enfants qui n'y auraient pas accès, des potagers partagés… Nous agissons pour être une entreprise citoyenne, attractive, humaine, innovante et responsable. »*, professe sa présidente. Bien qu'il n'y ait pour l'instant que deux femmes au sein du comité exécutif, la parité est également importante au sein du groupe. De nombreux postes à responsabilité sont tenus par des femmes : la direction des Ressources Humaines, la direction financière et administrative, la direction de la Construction…

… et engagé localement

Installé de longue date à Suresnes, Polylogis s'est bien inséré dans le tissu local. *« Nous choisissons des offres proches, pour les séminaires, les déjeuners. La mairie de Suresnes nous met à disposition une salle pour organiser notre traditionnelle cérémonie de vœux aux collaborateurs du siège. Avec la crise nous essayons de faire travailler encore davantage les restaurateurs locaux. Nos collaborateurs apprécient l'accessibilité, les quais de la Seine assez proches. C'est une ville aérée avec de nombreux commerces. »* Lors du premier confinement, le groupe a fait don de la majorité de ses masques aux hôpitaux, en particulier Foch à Suresnes. Et preuve que Polylogis souhaite s'impliquer encore davantage dans la ville, il dévoile aujourd'hui un projet très local. *« Nous allons transformer d'anciens bureaux en résidence étudiante »*, explique la présidente. *« Ils sont situés rue Rouget de Lisle, à quelques minutes à pied du tout nouveau Campus Grand Paris de Skema. Nous prévoyons 127 logements qui seront gérés par Arpège, une association qui s'occupe de la gestion des résidences étudiantes. »* Livraison prévue pour la rentrée universitaire de 2022.

Skema Ventures Summit

L'école de commerce récemment installée à Suresnes organise le 16 mars prochain une journée dédiée à l'entrepreneuriat social.

© Skema

Skema Ventures Summit a pour objectif de promouvoir l'entrepreneuriat social au sein de l'école. Nous allons réunir des sociétés qui souhaitent travailler avec des entrepreneurs sociaux, des porteurs de projets, des chercheurs, des professeurs de Skema et des écoles partenaires, des structures d'accompagnement, des représentants de la Ville et des incubateurs qui accompagnent et financent les start-ups, détaille Pauline Gane, ancienne étudiante de Skema et manager du projet. *Il a été poussé par le responsable de l'incubateur Skema Ventures, Philippe Chereau et appuyé par la directrice de l'école, Alice Guilhon. C'est notre première édition, mais nous espérons en faire un rendez-vous annuel. »*

La journée sera consacrée à l'environnement, mais aussi aux thématiques plus sociales : lutte contre les inégalités, contre la pauvreté, contre l'exclusion et pour l'éducation.

« Nous nous sommes basés sur les 17 objectifs du développement durable de l'ONU, détaille la jeune manager. *On a par exemple des projets de pastilles pour remplacer les produits ménagers toxiques, des enceintes à partir de matériaux recyclés, un travail autour du zéro déchet, des projets anti-gaspi, notamment par la redistribution des denrées et d'un circuit court. Nous avons à cœur de nous lier avec les acteurs locaux, dont la ville de Suresnes, avec qui nous travaillons très étroitement sur le volet des entreprises intéressées pour participer à cet événement. Je suis également en contact avec l'association Suresnes Business Club. De grands groupes comme Servier, Bel sont intéressés, mais aussi beaucoup de TPE et PME, très importantes car elles ont un impact territorial. »*

La réunion se fera sous un format hybride, en ligne et en présence, en fonction des directives gouvernementales…

Il en est de même pour le retour des étudiants sur le campus. *« Aujourd'hui, toute l'administration est présente. En principe, les cours vont reprendre en hybride… La vie sur le campus est importante pour ne pas décrocher. De plus, les aménagements sont très bien pensés : on y trouve des endroits calmes pour travailler, une bibliothèque digitale, il y aura sûrement des espaces pour les start-ups incubées. On attend tous impatiemment de se retrouver ! »* **F. R.**

Renseignements : www.skema-bs.fr rubrique Agenda

PHILIPS HEALTHCARE S'ENGAGE

L'entreprise, dont le siège France est à Suresnes, est partenaire de la région Ile-de-France pour la création de 500 lits de réanimation « éphémères ».

Le 13 janvier, la région Ile-de-France a annoncé le lancement d'un programme massif à 10 M€ pour doter sous trois semaines les établissements de santé publics et privés de 500 lits de réanimation modulables, en partenariat avec Uniha et Philips Healthcare (dont le siège France est situé à Suresnes) et avec l'appui de fonds européens.

Don du sang les 6 février et 21 avril

© 123RF

En une heure, sauvez trois vies ». Malgré la crise sanitaire, les collectes de sang se poursuivent et la mobilisation des donneurs n'en est que plus indispensable. La prochaine collecte de sang à Suresnes se déroulera le 6 février, de 12h à 17h, au centre des Landes (6 chemin de la Motte). Elle sera organisée en collaboration avec le Conseil communal de la jeunesse qui se chargera de l'accueil, de l'installation des donneurs et de la distribution d'une collation. La collecte suivante est prévue le 21 avril.
Rendez-vous impératif sur : mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr

Calendrier de l'avent inverse et solidaire

Pour lutter contre l'isolement des seniors, la Ville leur propose régulièrement des actions de solidarité. Certaines sont mises en place au bénéfice d'associations. Ainsi, avant Noël, ont-ils réalisé des boîtes qu'ils ont garnies d'éléments utiles aux bénéficiaires de l'épicerie sociale de la Croix-Rouge. Des calendriers de l'avent inversés puisqu'au lieu de les vider, ils les ont remplis. Ils étaient de deux types : « maraude », avec des boîtes de nourriture déshydratée, des kits d'hygiène ou des confiseries, mais aussi « famille », avec de la pâte à tartiner ou du chocolat en pots, des vêtements chauds ou encore des petits cadeaux pour les enfants. Les boîtes confectionnées par les seniors ont été remises à la Croix-Rouge le 18 décembre.

La Maison médicale de garde est ouverte le week-end

© Hôpital Foch

Elle accueille les patients souffrant de pathologies bénignes ou de blessures légères venant des villes de Suresnes, Puteaux, Nanterre et Colombes. Elle est ouverte les samedis de 12h à 20h et les dimanches et jours fériés de 9h à 20h. La Maison médicale de garde est située au premier étage des consultations secteur vert de l'hôpital Foch, cabinet 24 (entrée par l'accueil principal de l'hôpital côté gare SNCF).

Nouveau projet au Square : « dessiner dans la ville »

Les accueillis du Square qui participent à son nouveau projet ludique et artistique « dessiner dans la ville » ont un objectif : réaliser des fresques sur des vitrines, mais aussi d'autres établissements dans la ville et à l'occasion d'événements ou de périodes de fêtes. La première phase, lancée en février, consiste à réaliser des œuvres sur les vitrines d'espaces commerciaux vides de Suresnes. Dans un deuxième temps, ces premières réalisations feront office de showroom afin de rencontrer les commerçants pour leur présenter le dispositif et… les convaincre de s'y inscrire. Des intervenants en arts plastiques encadreront les nouveaux artistes.
« Dessiner dans la ville », gratuit pour les participants et les partenaires, permet un travail sur l'engagement, la responsabilisation et l'expression, la communication et la créativité. Le Square est un espace de lien social, d'écoute et d'accompagnement pour adultes qui œuvre à la lutte contre l'isolement et la précarité. Ouvert aux personnes en difficulté, situation d'exclusion ou de handicap, ce lieu est aussi un lieu de mixité sociale ouvert à tous. **Le Square, 16 rue Berthelot, tél. : 01 47 72 93 62, du lundi au vendredi (accueil sur rendez-vous le matin, libre l'après-midi), Le Square reste ouvert au public malgré la crise sanitaire.**

© 123RF

AGENDA

AVERTISSEMENT. TOUTES CES INFORMATIONS SONT SUSCEPTIBLES DE CHANGER EN FONCTION DE L'EVOLUTION DES MESURES SANITAIRES. AVANT DE VOUS RENDRE DANS UN EQUIPEMENT, N'HESITEZ PAS A JOINDRE SON EQUIPE POUR SAVOIR S'IL EST TOUJOURS ACCESSIBLE ET SI L'EVENEMENT EST MAINTENU.

ATELIERS EMPLOI
SERVICE VIE ECONOMIQUE ET EMPLOI

7-9 rue du Mont Valérien // **Tél. : 01 41 18 16 54**

Inscription obligatoire pour tous les ateliers. Les ateliers seront organisés en présentiel ou en visio-conférence selon les recommandations.

POUR LES CREATEURS D'ENTREPRISE

Permanence pour les créateurs d'entreprise.
Accompagnement individuel sur rendez-vous. Un consultant spécialisé en création d'activité informe les personnes sur les possibilités et les aide à travailler leur projet de création (viabilité, accord avec la situation personnelle et professionnelle, capacité et compétences du porteur etc.). Cet accompagnement individuel est destiné à toute personne souhaitant se renseigner sur la création d'activité, qu'elle ait une idée précise ou non du projet dans lequel elle souhaite se lancer.
➜ **Tous les jeudis**

Atelier collectif « Le modèle économique BMC et étude de marché ». Pour les porteurs de projet de création d'entreprise Programme : Les mythes de l'entrepreneuriat, Le Business Model Canvas, Présentation de votre BMC et apports du groupe, Apprentissage et première action.
➜ **Jeudi 4 mars de 8h30 à 12h**

POUR LES CHERCHEURS D'EMPLOI

Français. Dispensés par un professionnel de l'apprentissage du français, ces ateliers sont destinés à un public adulte, tous niveaux (difficultés orales ou écrites, français langue étrangère ou langue maternelle…). L'objectif est de travailler les thématiques professionnelles : CV, lettre de motivation, comprendre une offre d'emploi, y répondre, remplir un formulaire de candidature…
➜ **Tous les mardis après-midi de 14h à 17h**

Bureautique. Simulation d'entretien en individuel suivie de conseils personnalisés. Cet atelier est destiné aux personnes qui ne se sentent pas à l'aise en entretien, ou bien aux personnes qui passent des entretiens et ne sont pas retenues sur le poste.
➜ **du 1er au 5 février**

L'ESPACE DES PARENTS

1 avenue d'Estournelles de Constant // **Tél. : 01 41 38 94 70**

Programme intégral des ateliers du mois sur suresnes.fr

ATELIERS PARENTS/ENFANTS (0-3 ANS)

Portage en écharpe
➜ **5 février de 13h30 à 15h30**

Massage bébé
➜ **9 février de 14h à 15h**

Rencontre sage-femme
➜ **11 février de 14h30 à 16h**

Musique
➜ **12 et 19 février de 9h30 à 11h30**

Arts créatifs
➜ **9, 16 et 23 février de 9h30 à 11h30**

Tous les livres comptent
➜ **15 février de 10h à 11h**

Multi-sensoriel
➜ **5 et 26 février de 10h à 11h30, 6 et 13 février de 10h30 à 11h30**

La bougeothèque
➜ **4, 11, 18 et 25 février de 10h à 11h30**

ATELIERS PARENTS/ENFANTS (0-6 ANS)

La Parenthèse
➜ **Mardi 9 février de 10h à 12h**
➜ **Mercredi 10 février de 14h30 à 17h30**
➜ **Samedi 6 février de 10h à 11h30**

ATELIERS PARENTS/ENFANTS (3-11 ANS)

Arts créatifs
➜ **6 et 13 février de 10h à 12h et 10 février de 15h30 à 17h30**

A vos pinceaux
➜ **9, 16 et 23 février à 16h30 et 10, 17 et 24 février de 10h à 11h30**

Chants en famille
➜ **17 février de 16h30 à 17h30**

ATELIERS PARENTS/ENFANTS (6-11 ANS)

Relaxation
➜ **17 février de 14h30 à 15h30**

ESPACE PARENTS

Le café des parents. Pendant que les enfants jouent dans un espace adapté, les parents prennent une boisson et échangent entre eux. Pas besoin de s'inscrire, il suffit de pousser la porte.
➜ **5, 8 et 22 février 10h à 11h30 et 15 février de 14h30 à 16h**

L'heure du thé. Groupe d'échange entre les parents. Dans un cadre bienveillant, les parents évoquent leur quotidien, échangent autour de leurs expérience, difficultés et réussites dans l'éducation de leurs enfants.
➜ **26 février de 10h à 11h30**

PERMANENCES

Point Ecoute parents. Un psychologue vous reçoit de manière anonyme et confidentielle au cours d'un entretien d'écoute et d'orientation.
➜ **12 février de 10h à 13h**

POINT INFO FAMILLES

Cet accueil doit permettre aux parents d'avoir accès à l'information, de simplifier leurs démarches quotidiennes et de les orienter vers les structures adéquates. Toutes les questions de la vie quotidienne peuvent être abordées.
➜ **Les mardis de 10h à 12h et les vendredis de 14h à 17h**

CENTRE MEDICAL MUNICIPAL

12 rue Carnot // **Tél. : 01 85 90 79 13**

Les psys du cœur
Permanence psychologique assurée par des thérapeutes bénévoles. Anonyme et sans rendez-vous. Libre participation aux frais. Informations au 06 69 68 16 60.
➜ **Tous les samedis de 8h30 à 12h**

ESPACES JEUNES

6 allée des Maraîchers // **Tél. : 01 41 18 15 25**
espace-jeunes@suresnes.ifac.asso.fr
5 allée des Platanes

Vacances scolaires d'hiver. les espaces jeuneS proposent des plannings d'activités chargés en émotions fortes. Ces activités sont soumises à une inscription auprès de l'équipe d'animation. Seront également proposés les ateliers Musique animés avec le Zik Studio, les ateliers cuisine, les jeux en ligne sur Discord...
➜ **Renseignements et programme auprès des espaces jeuneS**

LES ENTREPRISES RESILIENTES FACE A LA CRISE

Subsea 7

Le mail d'entreprises entre les rues de Verdun et Carnot.

© Tiphaine Lanvin (archive)

Le tissu économique suresnois, reposant sur des secteurs d'activité plus résilients que d'autres, semble mieux résister à la crise. Comment ses acteurs abordent-ils les premiers mois de 2021 et quels sont les atouts de la Ville en vue de la reprise ? Optimisme, adaptation, soutien et innovation restent de mise à Suresnes.

TEXTES : **CELINE GAZAGNE, STEPHANE LEGRAS, FLORENCE RAJON, THIERRY WAGNER**

Les mesures sanitaires induites par la pandémie de Covid-19 ont plongé brutalement de nombreuses entreprises dans l'impossibilité de travailler, et nécessité pour toutes d'adapter et diversifier leur activité en télétravail quand c'était possible. Mais la crise a aussi mis en évidence la résilience économique de certaines entreprises qui, en raison de leur secteur d'activité mais aussi de la qualité de leur organisation de travail et de leurs relations avec leur écosystème, font mieux que simplement résister. Or celles-ci sont particulièrement nombreuses à Suresnes. Pour Vianney Raskin, adjoint au maire délégué au Développement économique et aux Entreprises, Suresnes a la chance de concentrer principalement des entreprises du secteur tertiaire, des activités de bureaux qui grâce à la mise en place rapide des mesures d'aide du Gouvernement, de la Région et du Département, sont à même de mieux résister à la crise que d'autre secteurs d'activités (voir p. 26). La Ville, via son service Vie économique et emploi, a accompagné ces dispositifs auprès des entrepreneurs suresnois pour les informer et les aider à constituer leurs dossiers de demandes d'aides : échanges téléphoniques, newsletters, visioconférences, webinaires (p. 28).

Rester optimistes

« Il est important que les entreprises, et plus seulement les particuliers, pensent local, achètent local, insiste Vianney Raskin, *c'est pourquoi la Ville soutient la création et le développement à Suresnes de plusieurs réseaux et clubs d'entrepreneurs, selon leur taille, leur nombre d'années d'existence, etc., afin de générer des synergies au niveau du territoire. »* (p. 24). Comment les entreprises et les indépendants suresnois se portent-ils en ce début d'année 2021 ? Les dirigeants d'entreprise veulent rester optimistes malgré les incertitudes quant au timing de la relance et ils restent confiants dans les capacités de résilience, d'adaptation et d'innovation de l'écosystème entrepreneurial suresnois. Pour tous, il importe de donner un sens à cette crise afin que, dans le monde d'après qui commence maintenant, la RSE (responsabilité sociale des entreprises) ne soit pas juste un acronyme. Le diagnostic semble faire l'unanimité et, à l'initiative de la ville de Suresnes, sera au cœur des débats des 8es rencontres du dialogue social des secteur public et privé, le 30 mars, qui ont pris pour thème cette année : *« Le dialogue social, condition indispensable d'une relance économique pérenne ? »* (p. 29).

3 QUESTIONS

VIANNEY RASKIN,

Adjoint au maire, délégué au Développement économique et aux Entreprises

© Hervé Boutet

Suresnes mag : Quelle analyse faites-vous de la situation en ce début 2021 ?

Vianney Raskin : J'ai tendance à voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. La particularité du tissu économique de Suresnes est d'être très tertiaire : prestations intellectuelles, développement de nouvelles technologies, etc. Si l'impact de la crise est très important partout, c'est un secteur souvent plus résilient que d'autres comme la culture, le sport ou le tourisme. Les mesures de soutien aux entreprises mises en place par l'Etat et la Région ont été efficaces, même si elles ne compensent pas tout. Département, Territoire POLD et Ville ont favorisé le déploiement de ces aides à Suresnes grâce à leur connaissance des acteurs locaux. Je salue d'ailleurs le formidable élan de solidarité que nous avons pu observer lors du premier confinement. Beaucoup d'entreprises ont apporté leur aide à la ville et aux habitants en fournissant du matériel. L'année 2020 a été très compliquée et aura un impact pour beaucoup de nos entreprises en 2021 mais j'ai confiance en leur capacité d'adaptation et d'innovation pour faire face.

S. Mag : Quelques motifs d'inquiétude ne demeurent-ils pas ?

V. R. : Je suis inquiet pour une composante très importante du tissu économique suresnois : les indépendants et les petites sociétés dont l'activité repose sur quelques clients. Quand l'un d'eux est une entreprise en difficulté, les risques de le perdre sont importants et la situation peut devenir très vite catastrophique. On a moins de leviers pour réduire ses coûts lorsqu'on est indépendant. Le chômage partiel n'existe pas et il y a moins d'aides. La Ville réfléchit à la façon dont elle pourrait soutenir et essayer de rediriger plus d'aides vers ces micro-entreprises.

S. Mag : Quelle est votre vision de la vie économique suresnoise à plus long terme ?

V. R. : Notre politique est « pro entreprises ». Ce sont elles qui, avec leurs 23 000 travailleurs, permettent l'existence des commerces et des restaurants. Elles contribuent ainsi à fabriquer le « bon vivre à Suresnes » important pour les Suresnois. Il est nécessaire, et c'est le rôle de la mairie, de maintenir l'activité économique à son niveau actuel pour conserver la qualité du service proposée par la Ville à la population. Je souhaite également aider les Suresnois à trouver plus facilement des emplois locaux. Le rapprochement du domicile et du lieu de travail est une composante très importante de la protection de l'environnement à laquelle nous sommes tous très attachés.

CHIFFRES

- **7 000** personnes vivent et travaillent à Suresnes
- **44,1%** des entreprises présentes à Suresnes sont composées de 1 à 2 salariés.
- Près de **2/3** des entreprises de la ville ont moins de 10 salariés.
- **23000** personnes travaillent à Suresnes
- Près de la moitié des salariés de Suresnes travaillent dans le secteur santé/social
- Suresnes propose un parc de plus de **400 000 m²** de bureaux avec un taux de vacance de 8,1%, inférieur à la moyenne des 11 villes du Territoire Paris Ouest la Défense (hors La Défense).

© Benoît Moyen

Club d'entreprises

Résilience mode d'emploi

Les entrepreneurs suresnois se rassemblent et se soutiennent au sein de trois clubs d'entreprises locales. Plus que jamais, sortir de son isolement permet de faire face au mieux à la crise que nous vivons et qui nécessite optimisme et adaptation. Trois clubs, une richesse pour la vie économique de Suresnes.

William Peres, Naïma Alexandre et Jean-Charles Dubreucq, le 14 janvier

© Benoît Moyen

> « Quand on est entrepreneur, il est vital d'être optimiste »,
> Naïma Alexandre, SUP entrepreneurs

Je fais partie de la minorité d'individus programmée pour être optimiste. Je crois que quand on est entrepreneur, il est vital d'être optimiste. » D'emblée, Naïma Alexandre, abat sa carte maîtresse. Consultante certifiée en organisation et amélioration continue, elle a exercé une quinzaine d'années dans l'industrie avant de créer sa propre structure. Faire gagner les organisations en efficacité et en sérénité, apaiser la relation au temps, mieux gérer le stress dans la conduite du changement, faire passer ses clients de l'efficacité pure et dure à l'efficacité sereine, tel est le crédo de L'Atelier des petits pas que cette Suresnoise a créé en mars 2020, quelques jours avant le début du premier confinement. *« Partant du constat qu'il n'existait rien de spécifique au niveau de notre territoire pour les indépendants, les micro-entrepreneurs, les freelance, nous avons décidé de créer l'association Sup Entrepreneurs avec Hélène Fontaine, formatrice en marketing digital et trésorière de l'association »,* raconte-elle. Une quête de visibilité et de reconnaissance pour des professionnels par définition isolés, pour qui le contexte présent ne favorise pas la rencontre de futurs clients. *« Des études récentes indiquent que d'ici 2030 une personne sur deux sera indépendante aux Etats-Unis, pas toujours par choix mais parce qu'il est éminemment compliqué de retrouver un travail qui a du sens aujourd'hui. Une mutation de la façon de travailler et du rapport à l'entreprise est en cours. Le développement accéléré du télétravail y contribue*, analyse Naïma Alexandre, *et il y a vraiment un enjeu à ce que les pouvoirs publics prennent en compte la problématique des indépendants. »*

Partage, entraide et convivialité

Diagnostic partagé par Jean-Charles Dubreucq, créateur et animateur du club d'affaires Protéine de Suresnes, au cœur

d'un réseau national qui compte plus de 100 clubs de professionnels reconnus localement. *« Solo entrepreneur invisible, quand vous adhérez à un club vous profitez du rayonnement de cette structure. La vocation des clubs Protéine est d'aider les chefs d'entreprise à sortir de leur isolement et à développer leur activité*, complète Jean-Charles Dubreucq, Suresnois depuis 2015 et fondateur de coSmi group qui accompagne les dirigeants et les PME sur leur développement commercial. *Il y a une notion d'entraide et de soutien, de partage, de recommandation, d'échange d'informations commerciales et d'opportunités. Particularité : un professionnel qui rejoint le club Protéine aura une exclusivité sur son domaine d'activité au niveau local. »* Ces dernier mois, l'activité du club a dû passer au distanciel, parfois toutes les semaines pour suivre au plus près l'actualité des aides gouvernementales. *« Lors de la première phase de confinement au printemps, nos entreprises clientes ont dû adapter leur organisation en matière de RH et de mode de travail à distance, d'équipement, et se demander comment elles pouvaient travailler avant même de parler de l'activité commerciale. »*
L'adaptation, pour les petites, mais aussi pour les plus grandes entreprises, est l'un des faits marquants de l'année passée. *« L'adaptation est bien entrée dans l'esprit des uns et des autres »*, estime William Peres, qui préside le Suresnes Business Club (SBC), le club d'entreprises de Suresnes lancé en janvier 2020.

Nouvelles approches

« Nous ne sommes pas encore sortis de l'inconnu. Les entreprises suresnoises, en tous cas celles avec lesquelles j'ai des échanges, se sont fait une raison de l'année 2020, une année blanche avec une perte de 20 à 35 % de chiffre d'affaires. Mais elles se disent « on est encore là, on va inventer, réagir, rebondir, trouver de nouvelles approches, de nouvelles offres », constate le président du SBC, fondateur de Serious Factory qui édite des logiciels pédagogiques de formation à distance et de simulation 3D.
«Néanmoins, les aides de l'Etat diminuent progressivement depuis déjà 6 mois. D'ici peu, toutes ces entreprises qui survivaient avec un goutte à goutte au niveau des charges vont commencer à travailler en roue libre et il faut absolument que le marché redémarre », poursuit-il. Pour Jean-Charles Dubreucq, *« il est difficile encore actuellement de figer des stratégies tant que la fin du tunnel ne peut pas être précisément entrevue. On espère voir des effets de relance en 2021. »* Existe-t-il des motifs d'être raisonnablement optimiste en ce début 2021 ? « Toujours ! », s'exclame William Peres, *« cela ne sert à rien de ne pas l'être. Être pessimiste ne fait jamais avancer, donc autant être optimiste. »*

LES TROIS ASSOCIATIONS SURESNOISES

Naïma Alexandre
(L'Atelier des Petits pas / SUP Entrepreneurs)

© Benoît Moyen

SUP Entrepreneurs

Création : Fin 2018
Devise : *« On travaille avec qui on connaît, on connaît qui on voit »*
Activités : deux rencontres par mois : un café réseau et un atelier « montée en compétences » sur des sujets clés pour des entrepreneurs (sur Zoom en période de Covid), veille d'actualités liées à l'entrepreneuriat
Membres : 40 adhérents et 200 « sympathisants » : créateurs de sites Internet, coachs professionnels, conseillers immobilier, conseils en communication, management et conseil aux entreprises, Community managers, gestion financière
supentrepreneurs.fr

Jean-Charles Dubreucq
(coSmi group / Protéine Suresnes)

© Benoît Moyen

Club Protéine Suresnes

Création : 2018
Devise : *« Commercialement solidaires »*
Activités : réunions deux fois par mois : réunions business, réunions thématiques, présentation des métiers de chaque nouvel adhérent, visites d'entreprises, interclubs et déjeuners (hors Covid)
Membres : entrepreneurs indépendants suresnois, consultants ou spécialistes dans leurs secteurs d'activité (immobilier, banque, gestion de patrimoine, commercial, comptabilité, avocats, coachs professionnels…). Plus de 800 adhérents à travers plus de 100 clubs en France.
ca-proteine.fr

William Peres
(Serious Factory / Suresnes Business Club)

© Benoît Moyen

Suresnes Business Club

Création : janvier 2020
Devise : *« Du rapprochement naissent les synergies de croissance »*
Activités : petits déjeuners et afterworks thématiques, conférences, webinaires, commissions thématiques
Membres : dirigeants d'entreprises suresnoises, 35 adhérents
suresnesbusinessclub.com

L'innovation au cœur du développement économique de Suresnes

© Ville de Suresnes

Depuis plus d'un siècle, des entreprises innovantes s'installent à Suresnes. Les quais de Seine ont ainsi accueilli les fleurons de l'aviation du pionner Blériot à EADS en passant par Airbus.

Grands groupes, établissements de taille intermédiaire, start-ups, PME, artisanat... Sur un territoire peu étendu, le tissu économique de Suresnes fait preuve d'une grande diversité. Autre caractéristique : les entreprises locales font preuve, historiquement et encore aujourd'hui, d'un grand sens de l'innovation.

Ce mouvement a commencé avec Louis Blériot en 1915 et s'est poursuivi tout au long du XXe siècle, avec entre autres, la présence d'EADS et de Dassault systèmes.

Au XXIe siècle, le secteur de l'industrie, s'il n'a pas disparu, a nettement laissé la place à de nouveaux secteurs économiques, qui ont aussi l'innovation inscrite dans leur ADN.

Le secteur des services aux entreprises est le secteur d'activité le plus représenté à Suresnes en 2020, avec plus d'un tiers des entreprises totales (178 entreprises).

On distingue à Suresnes des « clusters », une concentration locale d'entreprises, de fournisseurs, dans un domaine particulier, et, c'est un aspect nouveau et innovant aussi. Ces entreprises aux activités « cousines » se développent en s'appuyant à la fois sur la compétition et la coopération. En 2021, trois « clusters » principaux émergent à Suresnes.

Energie, santé, alimentation, l'excellence suresnoise

Un nombre important d'entreprises gravitent dans le vaste domaine de l'énergie et de tout ce qui y a trait de près ou de loin : produits innovants, conseil en efficacité énergétique, bâtiments intelligents… On y trouve des entreprises historiques comme la familiale Sofratherm, la globale Suez Sita, mais également des entreprises de taille moyenne et des start-ups : Citron, Twipi.

Un deuxième pôle d'attractivité et d'innovation se dessine très clairement dans le domaine de la santé. C'est aussi un secteur très diversifié : on y trouve des poids lourds comme l'hôpital Foch, Servier, Philips Healthcare mais aussi des entreprises du secteur de la biotechnologie et des start-ups spécialisées dans l'innovation santé (Canon Medical Systems, Voluntis, Ascom, Swisslog, ACM). Tout un secteur économique orienté sur ce que l'on nomme les « Health Tech », secteur d'avenir, résilient par excellence, si l'on considère les besoins en matière de santé liés au vieillissement de la population, au changement climatique, à la disparition de certains écosystèmes, aux épidémies.

Entreprises à forte résilience

Vianney Raskin, adjoint au Maire, délégué au Développement économique et aux Entreprises identifie un troisième secteur *« que la Ville veut encourager pour attirer des entreprises plus résilientes, qui malgré les crises continuent à prospérer : l'univers de l'alimentaire et ses déclinaisons »*. Le siège d'un grand groupe, Bel, est installé près du pont de Suresnes, mais toute une diversité d'indépendants dans ce secteur travaillent à Suresnes. *« Ils choisissent même parfois Suresnes pour des raisons stratégiques. Le secteur de l'alimentaire traverse très bien les crises parce que les gens continuent à se nourrir. On l'a vu, confinés chez eux, les Français ont eu encore plus envie de cuisiner. A Suresnes nous avons MRS Groupe, Griffith Foods, Eat Sentive et, avec Bel, cela pourrait devenir un troisième cluster d'excellence, une concentration d'entreprises à forte résilience, capables de se remettre plus facilement que d'autres du choc de crises futures. »*

600 entreprises sont implantées à Suresnes (de 1 à + de 1 000 salariés)

Les entrepreneurs racontent

© DR

Thomas Fauré, PDG de Whaller

« Une croissance sans précédent »

Thomas Fauré, président du réseau social français Whaller

Un effectif doublé, un bond de 400% de la fréquentation de son site internet… La crise sanitaire bouleverse la société et affaiblit bon nombre d'entreprises, mais pas toutes. Ainsi la suresnoise Whaller a-t-elle connu une croissance de 60% en 2020. *« Nous sommes une plateforme sécurisée de réseaux sociaux et collaboratifs qui apportait des solutions aux entreprises quand, en mars 2020, tous les Français se sont retrouvés confinés et une partie en télétravail forcé. Toutes les organisations ont dû se tourner vers des solutions numériques de communication et de collaboration »*, rappelle Thomas Fauré, à la tête de Whaller. La société a même proposé pendant 6 mois une offre spéciale gratuite pour utiliser sa plateforme en raison de la crise sanitaire. *« Nous avons redoublé d'efforts pour mettre notre solution au service du plus grand nombre, doublant notre effectif en 2020 »*, ajoute Thomas Fauré.

Thomas Fauré apprécie que la ville de Suresnes travaille aux côtés des entreprises. *« Nous sommes en lien étroit avec elle et la création l'année dernière du Suresnes Business Club en est la preuve »*, salue-t-il. L'équipe de Whaller a déménagé de Vaucresson à Suresnes en 2017. *« Sa localisation, aux portes de Paris, dans un cadre privilégié entre la Seine et le mont Valérien est un atout »*, souligne-t-il. Et le lieu préféré de son équipe ? *« Le centre-ville de Suresnes et nous avons hâte de pouvoir retrouver les restaurateurs suresnois ! »*

© DR

Olivier Matot, directeur général de Sentiles

« Pragmatisme, anticipation, adaptabilité »

Olivier Matot, directeur général de Sentiles

Notre métier consiste à fournir des compétences à nos clients pour les aider à réaliser leurs grands projets d'infrastructure : énergie, ferroviaire, urbanisme », explique Olivier Matot, directeur général de Sentiles. L'entreprise compte une soixantaine de collaborateurs.

Sentiles a réagi en trois temps. Pour maintenir au maximum les missions et activités, notamment lors du premier confinement, elle a tout d'abord anticipé l'outil informatique pour ses collaborateurs. *« Une semaine avant l'annonce du confinement, nous nous étions assuré que tout le monde pourrait travailler à distance. Nos équipes ont fait preuve, comme toujours, de beaucoup de professionnalisme et d'adaptabilité »*, raconte Olivier Matot. Elle a ensuite réagi rapidement aux offres d'aides de l'Etat, sur les activités partielles et le financement, via le PGE (Prêt garanti par l'Etat). *« Ça a été d'une grande aide au moment où toutes les activités chantiers s'arrêtaient. Nous nous sommes adaptés à cette étape de décroissance temporaire 2020 et 2021 en recentrant nos activités. »*, poursuit le dirigeant. Aujourd'hui Sentiles envisage la suite. *« Notre pari, c'est d'anticiper les grands changements à venir. La crise a créé des opportunités, notamment dans le recrutement. On renforce donc notre puissance commerciale pour profiter de la relance quand elle sera là. Notre ambition est de pouvoir continuer proposer des solutions performantes à nos clients de manières toujours plus efficace. »*

Installée près du quai Marcel Dassault, la société se félicite de sa proximité avec Paris et La Défense. *« Nous profitons d'un cadre très satisfaisant, au bord de la Seine. On découvre petit à petit tout ce que la ville organise pour les entreprises et nous apprécions pleinement cette relation », assure Olivier Matot.*

© DR

Jean-Luc Lavenir, direcetur général de Signify

« Des points positifs »

Jean-Luc Lavenir, directeur général du groupe Signify

Ancienne division lumière de Philips, indépendante depuis 2016, Signify est le numéro un français et mondial de l'éclairage.

Très durement touché lors du premier confinement par l'arrêt complet de toutes les activités, en particulier du bâtiment, Signify a d'abord eu recours au chômage partiel d'avril à fin mai pour 40 % du personnel. Les employés sont en télétravail depuis le 15 mars. *« Le point positif c'est que nous avons appris de nouvelles méthodes de travail à distance, à éviter des transports souvent fatigants. Quand la situation le permettra, nous trouverons des solutions médianes avec du télétravail mais aussi de la présence physique »,* explique Jean-Luc Lavenir, directeur général du groupe. L'éclairage public a souffert, davantage que la branche grande consommation, qui a pu bénéficier de la vente en ligne. *« La situation actuelle est compliquée, mais nous restons confiants sur l'avenir de notre industrie. »*

« Nous sommes à Suresnes depuis une quinzaine d'années. Notre siège social, situé avenue de Verdun, est très central, ce qui est très agréable pour les salariés qui ne vont pas au restaurant d'entreprise. L'accessibilité est simple pour ceux qui habitent sur les bonnes lignes, et nous sommes tout près de Paris », apprécie Jean-Luc Lavenir.

Les entrepreneurs racontent (suite)

© Qiriness

Mi-Ryung Beilvert, présidente et fondatrice de Qiriness

« Aller de l'avant ! »

Mi-Ryung Beilvert, présidente et fondatrice de Qiriness

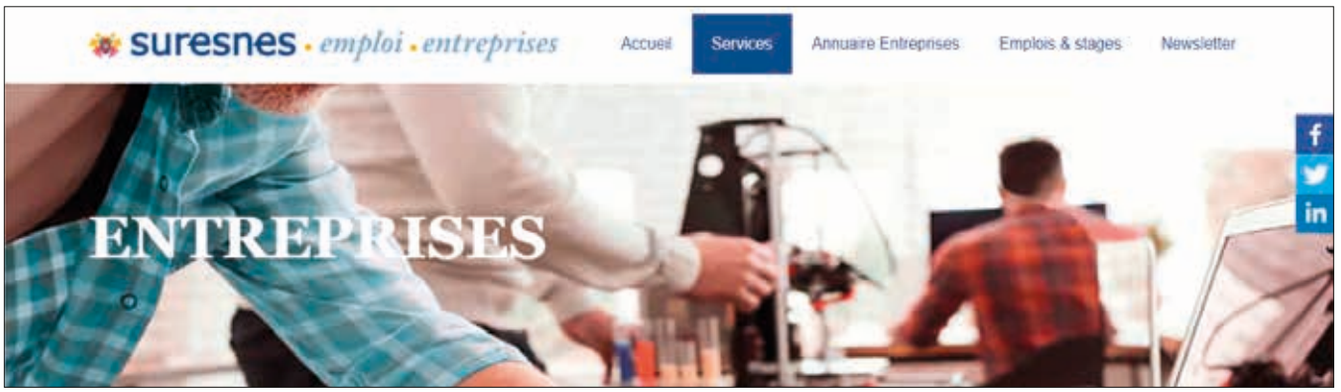
Une situation *« terrible »*, surmontée avec *« agilité »*. Une France confinée, des magasins fermés de la mi-mars au début du mois de mai, lorsque l'on est spécialisé dans la fabrication, et donc la vente, de produits cosmétiques, il y a de quoi trembler. Le roseau Qiriness a plié mais n'a pas rompu. L'entreprise suresnoise, distribuée en pharmacie et dans plusieurs chaînes dédiées à la beauté, *« a rapidement géré au cas par cas pour surmonter la crise »*. Elle a notamment eu recours à l'activité partielle, les ventes chutant de *« plus de 50% en France sur les deux premiers mois. Même si les ventes en ligne ont connu une forte croissance, les fermetures de centaines de points de vente en France nous ont beaucoup affectés »*, observe Mi-Ryung Beilvert, présidente et fondatrice de Qiriness.

Fort esprit d'équipe

Son entreprise de 30 salariés a multiplié les efforts pour limiter les dépenses et rattraper la perte de chiffre d'affaires et finalement se sortir de la crise. Sa taille, moyenne, fut d'ailleurs *« un avantage dans ce contexte si particulier »*, explique-t-elle. Elle a favorisé la flexibilité qui s'est appuyée sur un fort esprit d'équipe. *« Nous sommes très soudés, ce qui nous a aidés à mieux affronter cette crise inouïe »*, confirme la présidente de Qiriness. *« Après avoir surmonté cette crise ensemble et relevé au moins un genou en 2020, notre objectif pour 2021 est de relever le deuxième genou pour pouvoir à nouveau aller de l'avant ! »*

Les bureaux de Qiriness sont installés près du centre-ville de Suresnes depuis trois ans et cela ne relève pas du hasard. *« J'éprouve un véritable attachement pour Suresnes où j'ai vécu huit ans. Mes enfants sont allés à la crèche Le Chat botté et ma fille aînée a fréquenté l'école maternelle Darracq (aujourd'hui rebaptisée école Simone Veil). Nous adorons la ville où il y a beaucoup de restaurants et de commerçants sympathiques. Elle est en plus assez bien desservie par les transports en commun ce qui est pratique pour les salariés de Qiriness mais également pour les rendez-vous professionnels dans Paris »*, salue Mi-Ryung Beilvert. Un centre-ville pour lequel la dirigeante ne tarit pas d'éloges. *« C'est un quartier vivant et dynamique, le marché le mercredi est aussi très appréciable. C'est agréable à la pause déjeuner : il y a un large choix en termes de cuisine autour d'une jolie place, il y fait bon vivre. »*

La Ville aux côtés de ses entreprises



Le service Vie économique et emploi de la Ville de Suresnes est un pôle spécifique dédié aux acteurs économiques locaux, auxquels il propose informations, ressources, accompagnement, formation en s'adaptant à leurs besoins.

Prêt de trésorerie garanti par l'Etat, chômage partiel, subventions en fonction des types d'activités… En veille permanente sur les derniers dispositifs mis en place par l'Etat, la Région Ile-de-France et le Département des Hauts-de-Seine pour aider les entreprises à traverser la crise du Covid, la ville a intensifié les contacts avec les entrepreneurs suresnois pour favoriser leur orientation parmi les aides auxquelles ils peuvent être éligibles :

✔ Newsletters spéciales sur les aides aux entreprises et aux créateurs,

✔ Création d'un guide des soutiens aux entreprises compilant les aides disponibles,

✔ Soutien à la constitution des dossiers de demandes d'aides,

✔ Participation de la ville de Suresnes au Comité d'engagement du Fonds Résilience mis en place par la Région Île-de-France, la Banque des Territoires et les collectivités, qui prend la forme d'une avance remboursable à taux zéro (de 3 000 à 100 000 euros) à destination des entreprises de 0 à 50 salariés (sous conditions), pour une durée allant jusqu'à 6 ans,

✔ Organisation d'une rencontre en visioconférence associant la Région et la DIRECCTE (direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi) pour présenter aux entreprises les modalités de mise en œuvre des Fonds de Résilience et du Fonds de Solidarité (une cinquantaine d'entreprises suresnoises y ont participé au mois de novembre),

✔ Webinaires sur les aides au recrutement, les dispositifs d'aides RH spécial Covid (chômage partiel, activité partielle de longue durée…) et sur le plan de relance.

Pour tous renseignements : service Vie économique et emploi, 7-9 rue du Mont-Valérien. Tél. : 01 41 18 16 54. suresnes-emploi-entreprises.fr

Béatrice de Lavalette et Valérie Pécresse lors des Rencontres 2016.

Le dialogue social : l'innovation au service des Suresnois !

Dans les collectivités locales, dans l'administration, et à Suresnes en particulier, l'innovation est au cœur de l'action. Le 30 mars prochain, croisons les doigts, la Ville de Suresnes orchestrera, sous le haut patronage du bureau de l'Organisation internationale du travail (OIT) pour la France et du Global Deal, la 8e édition des Rencontres du dialogue social des secteurs public et privé. Les intervenants de renom invités (notamment Jean-Michel Blanquer, Valérie Pécresse, Laurent Escure…) débattront pendant une journée sur le thème « Le dialogue social, condition indispensable d'une relance économique pérenne ? ».

Une démarche unique dans la fonction publique

Cet événement annuel, organisé à l'initiative du maire de Suresnes et de Béatrice de Lavalette, adjointe en charge du Dialogue social et des Ressources humaines, vice-présidente de la région Ile-de-France, est le symbole d'une politique pionnière et unique dans la fonction publique, mise en œuvre depuis plus de 12 ans en faveur d'un dialogue social riche et constructif, levier d'optimisation de la performance publique et de progrès social, avec pour objectif l'amélioration continue du service public offert aux Suresnois. Cette démarche innovante a permis de créer un climat social apaisé, avec seulement une demi-journée de grèvespour raisons locales en 12 ans, mais également la signature de près de 35 accords « gagnant-gagnant » relatifs à l'ouverture des médiathèques le dimanche, au régime indemnitaire au mérite à la hausse et à la baisse, à la flexibilité des horaires des agents en fonction des besoins de la population, à la diminution de la masse salariale ou à la lutte contre l'absentéisme.

Un modèle concret, innovant et transposable

Ce modèle unique de dialogue social, porté depuis 12 ans par Béatrice de Lavalette, constitue d'ailleurs une source d'inspiration pour de nombreuses grandes entreprises (Total, EDF, Carrefour, etc.) ou collectivités (Lyon, Paris, Le Havre, Marseille). Suresnes est également la seule représentante du secteur public au sein du Global Deal, où siègent près d'une trentaine d'entreprises du CAC 40 et quatre syndicats. Cette politique s'appuie sur quatre axes majeurs : le dialogue social, levier de performance et de progrès social ; l'égalité professionnelle femmes-hommes, avec l'obtention du label AFNOR Egalité professionnelle, que seules 4 villes en France détiennent ; l'accompagnement du handicap, avec un taux d'agents en situation de handicap de près de 9%, soit au-dessus du taux légal de 6% ; et enfin, le bien-être et la qualité de vie au travail, avec une dizaine d'accords au service de la performance et de la créativité des agents, dont le projet de transformation « Incarnons le travail de demain », pour une administration plus souple et plus efficace. L'OIT, instance internationale emblématique du dialogue social, a reconnu l'exemplarité de la démarche de Suresnes, qu'elle considère comme un *« modèle concret, innovant et transposable »,* qu'elle s'est engagée à promouvoir auprès de ses 187 pays membres.

« En tant qu'employeur, j'affirme que le dialogue social n'est ni un poids, ni un frein, ni une fin en soi, mais qu'il peut être, tout au contraire, un formidable levier d'optimisation de la performance publique, d'amélioration de la qualité du service aux habitants et de progrès social. Le dialogue social n'est ni une utopie, ni une option. C'est une démarche impérative, un levier de performance économique et sociale. »

Beatrice de Lavalette,
adjointe au maire en charge du Dialogue social, de l'Innovation sociale et des Ressources humaines

Pour en savoir plus sur le dialogue social à Suresnes et s'inscrire aux 8es Rencontres :
www.suresnes.fr/ma-ville/engagements/dialogue-social

JEUNES : OBJECTIF BAFA

La ville de Suresnes et ses partenaires, Suresnes Animation et Suresnes Information Jeunesse, proposent une formation BAFA aux jeunes de la ville, qui se déroulera du 17 au 24 avril. Ces huit jours en internat seront animés par des formateurs de l'IFAC. Des journées complémentaires en externat seront organisées la semaine suivante au sein des accueils de loisirs de la commune.

◗ Conditions : avoir 17 ans minimum au premier jour du stage et moins de 26 ans, être domicilié(e) à Suresnes, être motivé(e) et adhérer au projet. Les dossiers de candidature sont à déposer avant le jeudi 11 mars à 18h, au sein de l'un des espaces jeuneS. Lors de la remise de votre dossier, vous prendrez un rendez-vous pour un entretien de motivation d'une demi-heure, qui se déroulera le samedi 13 mars. La réponse sera donnée aux candidats à l'issue de ces entretiens. **L'espace jeuneS Cité-jardins, 5 allée des Platanes. L'espace jeuneS centre-ville, 6 allée des Maraîchers suresnesanimation.net, 01 41 18 15 25 et espace-jeunes@suresnes.ifac.asso.fr**

12-15 ans : CONCOURS D'ELOQUENCE

C'est parti pour l'édition du Concours d'éloquence 2021 qui n'attend plus que ses candidats pour partager des moments chargés d'émotions et de courage. Mais... L'éloquence, c'est quoi ? L'éloquence est l'art de s'exprimer, d'émouvoir et de convaincre avec aisance et élégance.

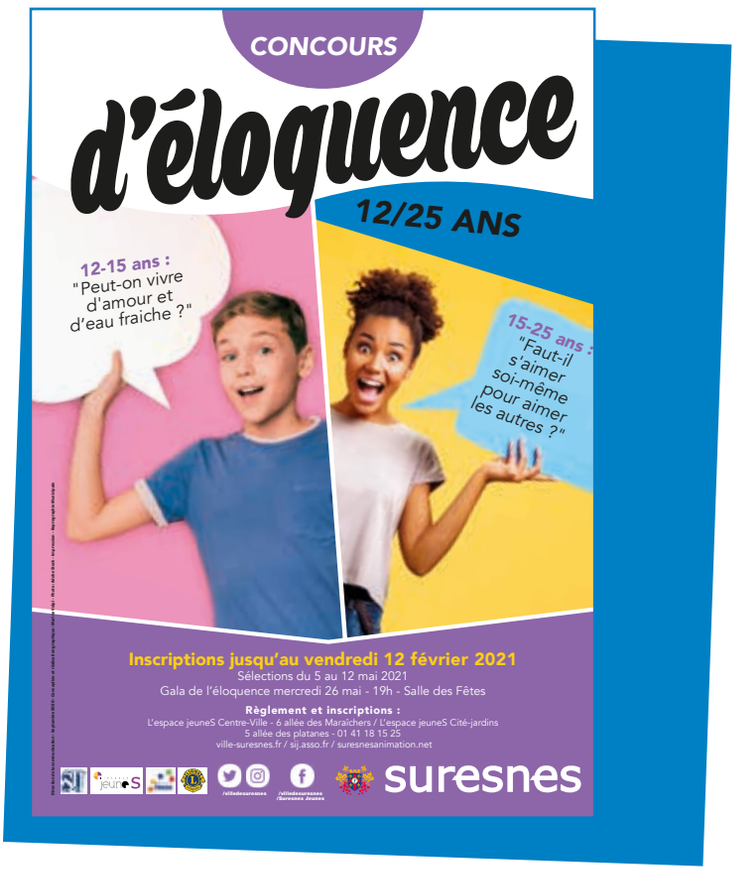
A qui s'adresse ce concours ? Le Concours d'éloquence s'adresse aux jeunes de 12 à 25 ans, habitant, scolarisés ou ayant un lien avec la ville de Suresnes.

● **Thèmes choisis cette année :**

Pour les 12-15 ans : « Peut-on vivre d'amour et d'eau fraîche ? »

Pour les 15-25 ans : « Faut-il s'aimer soi-même pour aimer les autres ? » Comme les années précédentes, des ateliers de préparation seront proposés, si la situation le permet. Date limite pour les inscriptions le 12 février, sélections du 5 au 12 mai, Gala de l'éloquence le 26 mai.

Pour plus d'informations, contacter l'équipe des espaces jeuneS au 01 41 18 15 25.



Adoptez les éco-gestes

La crise sanitaire actuelle a eu d'importantes conséquences en termes de gestion des ressources d'énergie. Ainsi, plus que jamais, chacun est invité à adopter les éco-gestes.

Les éco-gestes désignent l'ensemble des habitudes et astuces simples à mettre en place aidant les foyers à diminuer leur consommation d'énergie et à faire des économies.

Quelques exemples :

✔ Fermer les volets et rideaux la nuit tombée pour conserver la chaleur au maximum.

✔ Eteindre les appareils en veille (qui continuent de consommer de l'énergie) et se munir de multiprises avec interrupteur, pour pouvoir tout éteindre en même temps.

✔ Utiliser des ampoules LED (moins gourmandes en énergie, plus performantes et donc plus économiques).

✔ Profiter d'une fin de cuisson pour nettoyer le four par pyrolyse (nettoyage qui s'effectue par une forte élévation de température et détruit les salissures de cuisson). Le four étant déjà chaud, la température optimale sera atteinte plus rapidement.

✔ Penser à dégivrer le réfrigérateur dès que le givre atteint 2 à 3 mm d'épaisseur.

✔ Utiliser des ustensiles (casserole, poêle) adaptés à la taille de la plaque de cuisson (gaz, vitrocéramique, électrique).

© 123RF

Ils changent de vie

Carole Kinziger, **thérapeute engagée**

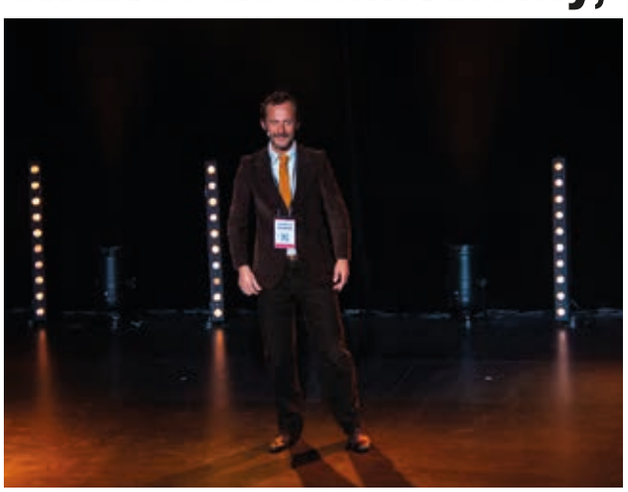
© DR

Aider à retrouver le sourire sous un ciel nuageux voire orageux » : tel est le credo de la thérapeute Carole Kinziger, dont le cabinet, implanté à Suresnes depuis deux ans, porte le joli nom de « Dansons sous la pluie ». Avec la crise du Covid, c'est peu dire que la mission que s'est assignée cette quadragénaire engagée a pris tout son sens : *« Face à la grande détresse que j'ai pu constater pendant le premier confinement, j'ai décidé de proposer bénévolement un accompagnement thérapeutique au personnel soignant directement touché par la crise, mais aussi aux employés des services funéraires »*. Cette mère de famille a également œuvré pour les enfants atteints de cancer, particulièrement touchés par la solitude pendant le confinement : *« Les bénévoles ne pouvant plus intervenir dans les hôpitaux, j'ai proposé via les réseaux sociaux de créer des dessins inspirés de la nature que nous avons imprimés et distribués dans différents hôpitaux tels que l'institut Curie. Une centaine de dessins ont ainsi été transmis aux enfants »*, détaille la thérapeute.

Engagement bénévole local

C'est la crise de la quarantaine qui a décidé Carole Kinziger à quitter le monde de l'entreprise, où elle travaillait dans le domaine du commerce international, pour revenir à ses *« anciennes amours »*, la psychologie et la relation d'aide. Une reconversion professionnelle doublée d'un fort engagement bénévole local : *« Je suis notamment intervenue pendant deux ans aux Psys du cœur, une association qui propose un soutien thérapeutique aux personnes éloignées des consultations traditionnelles et qui est notamment présente au Centre médical municipal Raymond Burgos »*, illustre-t-elle. Aujourd'hui, Carole Kinziger reste mobilisée pour continuer à accompagner au mieux ceux qui en ont besoin, en lien avec les professionnels de santé de Suresnes, qu'ils soient psychologues, sophrologues ou médecins. *« L'anxiété s'est développée et la demande est très forte,* constate-t-elle. *J'essaie de faire au mieux en tant que thérapeute mais aussi en tant que personne. »* **Marina Bellot**

Charles de Saint Remy, winner du One Man Show


© DR

Il se définit comme un *« ingénieur du rire »* ou encore un *« humoriste de la transformation digitale »*. A bientôt 50 ans et après 15 ans d'expérience dans la vente et le marketing de solutions digitales, le Suresnois Charles de Saint Remy a décidé de vivre de sa passion : *« Raconter des histoires »*. Il s'inscrit alors à l'école du One Man Show puis participe à des concours de sketchs, passage obligé avant de pouvoir monter son propre spectacle. C'est chose faite en avril 2019 avec la création du personnage de Charlie Winner qu'il interprète dans le spectacle *Lost in open space*, à l'affiche au théâtre Le Bout à Paris puis dans d'autres villes françaises - jusqu'à ce que la crise sanitaire s'en mêle.

« Charlie Winner est un croisement entre Candide, *Pierre Richard et Charlot. Il raconte ce que je veux décrire : le monde du travail moderne, ses joies et souffrances, ses injonctions parfois contradictoires. »* Une sorte de nouvelle comédie humaine au travail, au ton volontairement léger et naïf, que Charles de Saint Remy a écrit avec son associé, l'auteur Alexandre des Isnards, avec qui il a créé le studio de storytelling Winner Inc. en parallèle de cette reconversion réussie. En attendant de pouvoir à nouveau monter sur les planches, ce père de trois enfants, installé dans une maison suresnoise pour laquelle il a eu un *« coup de foudre »* il y a une quinzaine d'années, reste zen : *« Je suis très sportif et je continue d'apprécier la proximité du bois de Boulogne où je vais régulièrement courir ! »* **M.B.**

Romain, startuper multiples facettes

Romain Teillais, fondateur de Woodiny et de Little Zeitoune.

© DR

© DR

Du haut de ses trente ans, Romain Teillais, qui se rêvait diplomate, a déjà monté deux start-up depuis son domicile suresnois : Woodiny dans les accessoires de mode pour mariés et Little Zeitoune, son dernier projet bien gourmand ! TEXTE : **PAULINE GARAUDE**

J'avais une envie tenace d'entreprendre et une ambition forte : faire pétiller chaque tenue avec un brin d'audace », lance celui qui se rêvait diplomate à sa sortie de Sciences Po Paris et qui a lancé sa première start-up en 2017 : Woodiny, dédiée aux accessoires de mode.

Un succès fou

Après cinq années comme consultant dans une entreprise, Romain Teillais a voulu créer sa propre structure. Avec sa maman couturière, ils ont réfléchi à la marque Woodiny et ont affiné le projet. *« Je cible surtout les jeunes mariés et leurs invités avec des projets un peu fous et décalés en revisitant le classique. Permettre à chacun de trouver le petit accessoire qui fera toute la différence : c'est ma démarche ».* Nœuds papillons, boutons de manchettes, bretelles, bandeaux pour les cheveux, bijoux, ceintures… Autant d'accessoires que l'on peut découvrir dans son show room à Suresnes. *« Je fais beaucoup de modèles uniques sur demande, une graphiste crée pour moi de superbes imprimés textiles ».* Très vite, le succès est au rendez-vous. En 2019, Woodiny expose au Salon du mariage à Paris et rejoint un club de créateurs. Sa marque est alors distribuée à So Ouest, Vélizy et Parly 2. Dans son entreprise il gère tout de A à Z. Sauf la production qu'il confie à des ateliers de l'économie sociale et solidaire qui forment des personnes en situation de handicap et à des ateliers qui réinsèrent des chômeurs de longue durée. *« Ma maman m'aide aussi beaucoup »,* lâche-t-il en riant. Le jeune startuper a même fait la Une du cahier spécial des *Echos* dédié au Salon des entrepreneurs de Paris en 2018.

Des box brunches online

L'envie d'entreprendre de Romain ne s'arrête pas au nœud pap. Depuis son fief suresnois, il a monté avec son ami franco-marocain Ahmed une seconde start-up : Little Zeitoune, « la petite olive ». Des formules brunch autour des saveurs méditerranéennes à commander sur Instagram et leur site web. Salade d'agrumes à la fleur d'oranger et cannelle, raieb (yaourt marocain), msemen (crêpes marocaines), zaalouk (caviar d'aubergine et de tomates marinées dans du cumin), spécialités italiennes, grecques… *« Notre carte est une invitation au voyage »*, explique Romain qui, pour l'heure, compte beaucoup sur les réseaux sociaux et le bouche à oreille. *« Nous sommes en phase d'ajustement et l'entreprise débute bien. Nous allons bientôt lancer des apéros et à terme, nous envisageons un lieu physique. »* Autant de projets dans lesquels il met beaucoup d'énergie et d'enthousiasme. *« Puissent ces aventures donner envie et en inspirer d'autres sur notre territoire suresnois »,* conclut-il avec un grand sourire.

Woodiny. Showroom. 45 route des Fusillés de la Résistance.
Sur rendez-vous au 06 26 54 35 12. woodiny.fr, littlezeitoune.fr

MADE IN 92, LE CONCOURS POUR LES JEUNES ENTREPRENEURS

Vous avez lancé votre start-up ? Vous êtes un étudiant-entrepreneur ? Vous dirigez une jeune entreprise dynamique de moins de 8 ans ?

Déposez votre candidature jusqu'au 15 mars pour la 6e édition de Made in 92, le concours des jeunes entreprises des Hauts-de-Seine. Grâce à ses partenaires, le concours est doté de plus de 40 000 euros sur 10 prix pour vous soutenir pendant cette période de crise sanitaire difficile.

Fort du succès des cinq dernières éditions, la CCI Hauts-de-Seine, le Département des Hauts-de-Seine et leurs partenaires ont placé cette 6e édition de Made in 92, placée sous le thème « Entreprendre dans la tempête » afin de valoriser les entreprises du département des Hauts-de-Seine et mettre en avant leur potentiel, leur capacité de résilience et d'innovation.

Informations et dossier de candidature sur : madein92.com

A TELLE ENSEIGNE

CATHERINE LE BLAN réinvente Bistrit

Suresnoise, Catherine Le Blan a monté Bistrit il y a dix ans. Une cuisine de bistrot, simple mais inventive qui a su fidéliser la clientèle. Aujourd'hui, face à la crise sanitaire, Catherine réinvente sa façon de travailler, pour le plus grand bonheur de ses clients !

TEXTE : **PAULINE GARAUDE** PHOTO : **MARINE VOLPI**

Catherine Le Blan, à gauche, et l'une de ses deux employées, Elodie Zipf.

Si on ne peut plus s'attabler au Bistrit « comme avant », Catherine continue de recevoir sa clientèle avec le sourire. L'intérieur de la salle a été réaménagé. Exit les tables et les chaises. A la place, des étagères, des comptoirs et des vitrines frigorifiques. *« J'ai transformé le lieu dans l'idée d'une épicerie-traiteur-charcuterie »*, raconte Catherine, occupée à préparer ses commandes qui seront livrées ou vendues directement « à emporter ».

Un « best of »

« J'ai toujours mes fidèles et je sers 40 repas par jour, comme avant », se réjouit Catherine qui régale toujours autant ses clients. *« Je fais le best of de ce qu'ils préfèrent comme le cheeseburger, l'escalope milanaise, le club sandwich. J'ai des plats, ma quiche et ma soupe du jour. Et un plat du jour à 8,50 euros qui part en une heure. »* La soupe ? *« C'est un peu une religion chez moi,* explique-t-elle. *Je ne plonge jamais les légumes dans l'eau mais les fais toujours revenir avec l'échalote, le type d'oignon ou d'aromates qui va se marier le mieux »*. Fine cuisinière, Catherine a appris le métier par elle-même et auprès de Paul Bocuse, en formation. *« Chaque jour, j'essaie, je goûte, j'invente, j'améliore. »* Elle adore ça. Dans sa cuisine, elle laisse toujours un fond de sauce, un reste de plat pour le retravailler, le changer...

Du click & collect artisanal

Catherine est une fine connaisseuse des techniques de communication., un poste qu'elle a occupé des années durant notamment auprès du chef Alain Ducasse. S'adapter au Covid lui est venu naturellement. *« A l'annonce du second confinement, je me suis dit que je n'allais pas me laisser faire. Il me fallait trouver une idée. »* Groupe WhatsApp, Instagram, Facebook : Catherine utilise les réseaux sociaux et maintient son activité et ses deux employés. *« Chaque soir, je poste les plats du lendemain et les clients commandent. Je fais du click & collect artisanal. »* Et comme son autre « dada » c'est la photo culinaire, elle sait allécher le client sur les réseaux !

Facebook, Instagram : page Bistrit Suresnes.
37 rue Carnot. Tél : 01 47 28 84 87

Nouveaux commerçants

© Marine Volpi

Luxury déménagement
Du lundi au vendredi de 9h à 17h
55 bis Bd Henri Sellier
Tél. : 01 85 73 50 59

Du nouveau sur Suresnes-boutiques

Suresnes-boutiques.fr, la plateforme d'achat regroupant les commerçants et artisans de Suresnes pour les rapprocher des Suresnois, s'étoffe de jour en jour. Il est désormais possible d'acheter des produits chez plusieurs marchands dans une seule et même commande.
Faire ses achats sur Suresnes-boutiques.fr, c'est toujours profiter de nombreux services : la plateforme est accessible 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 et il est possible de se faire livrer aussi bien à Suresnes que sur tout le territoire national ou de privilégier le click & collect pour un retrait en boutique.
Suresnes-boutiques.fr s'est récemment enrichie d'une nouvelle page dédiée aux restaurateurs afin de les soutenir dans le contexte sanitaire actuel.
Acheter local, c'est soutenir les commerçants et artisans suresnois et c'est aussi contribuer à l'animation de la ville. Solidaire, durable, conviviale et innovante, Suresnes-boutiques.fr ressemble à Suresnes !

Suresnes-boutiques c'est
+ de 50 commerçants suresnois
5200 produits en ligne

Suresnes cités danse 2021

JUSTE DANSER !

One Shot de Ousmane Sy

Cela faisait longtemps que nous n'avions pas dansé sur une scène. Cela fait du bien ! » Lundi 18 janvier, la chorégraphe et danseuse Mellina Boubetra vient d'achever sa pièce *Intro* dans la salle Aéroplane du théâtre de Suresnes Jean Vilar… Sans public, ou presque, puisque quelques caméras viennent de capter sa chorégraphie qui devait être proposée dans le cadre du festival Suresnes cités danse, annulé puisque la plupart des structures culturelles sont toujours fermées sur décision du Gouvernement afin de lutter contre la propagation de la Covid-19. En effet, si le festival n'a pas eu lieu, l'équipe du théâtre a tout fait pour qu'il continue d'exister, tout au long du mois de janvier, avec une série de spectacles diffusés sur internet en direct et en différé. *« Les danseurs sont tout simplement contents de pouvoir danser »*, résume quant à lui Olivier Meyer, le directeur du théâtre. Le 10 janvier, une terrible émotion accompagnait la présentation de *One shot* de Ousmane Sy, le spectacle d'ouverture du festival, diffusé en direct sur le site de Culturebox / France Télévisions. Elle se doublait d'un hommage au chorégraphe décédé brutalement le 27 décembre. Les huit danseuses et le DJ de cette création ont ainsi honoré la mémoire de « Baba », le surnom d'Ousmane Sy, qui fut un habitué de Suresnes cités danse. La captation n'est plus accessible mais une version augmentée, avec notamment des interviews des danseuses, sera disponible le 19 mars sur France 5. **S. L.**

© Dan Aucante

Intro de Mellina Boubetra

© Dan Aucante

Emprise de Maxime Cozic

© Dan Aucante

Certains spectacles sont encore visionnables : *Reverse* de Jann Gallois du 1er au 7 février et *In Between* d'Ingrid Estarque du 8 au 15 février (sur theatre-suresnes.fr, facebook.com/FestivalSuresnescitesdanse et youtube.com/user/tsjv92).
Par ailleurs, la soirée d'ouverture de l'an dernier, proposant *Massiwa* et *Tels Quels Telles Quelles* est toujours disponible sur france.tv/spectacles-et-culture

SPÉCIAL FAITS-DIVERS

3 crimes en 15 jours

Fils de famille pervertis et élèves de la Gestapo...

LES TUEURS DE SURESNES *plastronnent* devant les Assises

AUX ASSISES, LES SURVIVANTS DE LA BANDE DAMIANI, les tueurs de la villa de Suresnes ACCUSENT LES MORTS...

C'EST un sinistre trio d'anciens agents de la Gestapo devenus, la paix rétablie, les affiliés d'une bande d'assassins dont le rappel des forfaits est propre à donner le frisson. De cette bande, il manque deux des membres les plus redoutables : Menessola, qui comparait aujourd'hui devant les Assises de la Seine, et Paul Damiani. Tous deux ont trouvé une mort tragique, Menessola, sur le point d'être arrêté, a tiré sur les agents, les a manqués et s'est suicidé. Paul Damiani, capturé, emprisonné, parvint à s'évader et fut abattu au cours d'une explication entre gens du milieu dans un bar de Nice, le 17 juin 1947.

Les criminels que les jurés ont devant eux sont : Joseph Damiani, digne frère de Paul, Georges Accad et la maîtresse de celui-ci, Jacqueline Beauserjant, une dactylographe de 25 ans. Elle avait eu un précédent amant tristement célèbre, Léoni, agent, lui aussi dévoué jusqu'à la frénésie de la Gestapo.

Trois assassinats commis en l'espace de quinze jours, tel est le bilan dont sont comptables les accusés d'aujourd'hui.

A la manière de...

Cohen qui avait eu, pendant l'occupation, des tractations douteuses avec un bureau d'échange allemand. Il fut un jour arrêté à son bureau de la rue de Gramont, par la bande Damiani, dont un de ses acolytes (il incombe aux débats de déterminer lequel) était revêtu d'un uniforme de lieutenant. On fit monter Haïm Cohen dans une auto sous prétexte de le conduire à la sécurité militaire pour y fournir des explications sur ses agissements.

En réalité, il fut amené à la villa de Suresnes. Là, après l'avoir séquestré, on lui fit remettre la clé

on lui fit écrire un mot sur une de ses cartes de visite pour prévenir un de ses amis, M. Bérain, qui détenait, pour son compte, une somme de 300.000 francs, de la remettre au porteur, le comte de Monifeul. Le noble messager n'était en réalité l'un des frères Damiani. Le coup manqua, car Mme Cohen était venue entre temps encaisser la somme.

Sur la route sanglante

Le malheureux Cohen fut ensuite ramené à la cave où il fut étranglé puis abattu à coups de revolver. Son corps jeté à la Seine, près du pont de Sèvres, devait être retrouvé le 21 mai à proximité du pont de Saint-Cloud.

C'est une opération analogue qui fut tentée quelques jours plus tard contre les trois frères Jules, Roger et Marcel Peugeot, propriétaires d'une fabrique de radiateurs électriques à Maisons-Alfort. Deux de ces malheureux allaient être tués. Roger, kidnappé le premier à Suresnes, fut contraint d'envoyer un mot à son frère Jules l'enjoignant de remettre à l'un des acolytes de la bande l'or caché dans l'usine, soit 125 pièces.

Roger Peugeot fut abattu dans des conditions horribles par Damiani. Quant à son frère, il subira le même sort sur la route de Mantes.

Aux débats, les misérables s'appliquent, naturellement, à rejeter le principal de leurs fautes sur leurs deux complices morts, mais le président Leser

Le triple meurtre de la villa « Bon repos »

Certains faits divers marquent les territoires autant que l'actualité. Dans le Suresnes de l'après-guerre, une affaire criminelle a défrayé la chronique sur fond de banditisme et de collaboration. Elle connut même un rebondissement des années plus tard… Textes : **Matthieu Frachon** Photos : **MUS / Archives municipales**

Le fait-divers, miroir d'une époque et d'une société, a toujours passionné le public. Landru, le sire de Gambais, Marcel Barbeault le tueur de l'Oise, ou les amants tragiques de Louveciennes, laissent une trace sanglante sur les lieux de leurs « exploits ». A Suresnes, en 1945, deux pièges ignobles font trois victimes.

Le 18 mai, quatre hommes, dont l'un revêtu d'un uniforme de l'armée française, se présentent rue de Gramont à Paris chez un représentant en vin, Haïm Cohen. Ils affirment être membres de la Sureté militaire et arrêtent Cohen sous l'accusation de marché noir. Au prétexte de le confronter à celui qui l'aurait dénoncé, ils l'emmènent à Suresnes dans une villa qu'ils ont louée et qui répond au doux nom de « Bon repos ». Mais là, Haïm Cohen comprend qu'il est tombé dans un piège.

Fausses interpellations

C'est l'arnaque aux faux policiers, classique de ces années troubles de l'occupation puis de la Libération. On le torture, il doit signer un chèque au porteur de 105 000 francs, on lui vole les clefs de son coffre après lui avoir extorqué la combinaison. Puis il est abattu froidement et son corps est jeté dans la Seine.

Le 31, mai à Maison-Alfort le même mode opératoire est appliqué. Deux frères, Jules et Roger Peugeot, sont « arrêtés » et emmenés à Suresnes « aux fins de confrontation ». Torturés, les frères révèlent avoir caché 125 pièces d'or dans leur fabrique d'appareils électriques. Ils sont ensuite abattus et leurs corps sont enterrés dans une forêt près du Chesnay.

La police judiciaire (PJ) mène l'enquête sur les trois meurtres. Elle identifie les membres de la bande : Georges Accade, Jacques Menassolle et les deux frères Damiani, Paul et Joseph. La PJ se fie aux descriptions des témoins qui ont assisté aux fausses interpellations et au mode opératoire déjà utilisé à Lyon et à Marseille, mais sans meurtres à la clef. De plus la villa de Suresnes a été louée par les Damiani sous leur propre nom. Joseph Damiani est interpellé chez lui, sur son lit.

Lors de la dernière opération, il s'est accidentellement tiré une balle dans la jambe. Jacques Menassolle se suicide sur le quai du métro Montmartre (aujourd'hui station Grands Boulevards) alors que la police l'interpelle. Paul Damiani est arrêté puis s'évade, il est abattu à Nice le 17 avril 1946 lors d'un règlement de compte.

Peine de mort commuée en travaux forcés

Aux assises de Paris le 9 juillet 1948, comparaissent Joseph Damiani, Georges Accade et Jacqueline Bonsergent la maîtresse et complice de ce dernier (celle-ci, précisons-le, n'a aucun lien avec Jacques Bonsergent premier civil parisien fusillé durant l'occupation allemande). Damiani a déjà

été condamné pour *« avoir en temps de guerre, entretenu des intelligences avec l'Allemagne ou ses agents »*. En clair c'est un « collabo », membre du Parti populaire français de Jacques Doriot. Ce petit truand de 25 ans a suivi l'exemple de son frère qui appartenait à la Milice. Menaces, tortures, chantages, escroqueries étaient le fond de commerce de sa bande qui n'avait comme drapeau que celui de l'argent. Les deux frères ont fréquenté le politicien et homme d'affaires marseillais Simon Sabiani, collaborateur de la première heure et servi de gardes du corps à des personnalités allemandes.
Joseph Damiani ne cesse de clamer son innocence durant le procès. Il rejette les trois meurtres sur les autres membres de la bande, les deux morts. Sans complaisance, le procureur fait le portrait d'un jeune homme dévoyé, fils de bonne famille, avide d'argent et violent.
Le 10 juillet, Joseph Damiani est condamné à mort ainsi que Georges Accade. Leurs peines seront commuées en travaux forcés à perpétuité par le président de la République Vincent Auriol. En 1949 Damiani est aussi condamné à Lyon à 10 ans de prison pour avoir extorqué de l'argent à des juifs durant l'occupation, en se présentant comme membre de la Police allemande.

Et Joseph Damiani devient José Giovanni

Il est libéré en décembre 1956 après amnistie du président Coty. L'histoire pourrait s'arrêter là et l'un des « tueurs de Suresnes » serait resté le simple acteur d'un fait divers aussi sordide qu'ignoble. Mais Joseph Damiani écrit un livre en 1957 qui raconte la tentative d'évasion de la prison de la Santé qu'il effectua avant son procès avec quatre autres détenus.
« Le Trou », titre du livre devient un film de Jacques Becker. Et Joseph Damiani devient écrivain, scénariste et réalisateur sous le nom de José Giovanni. Dans ses mémoires, il réécrit son passé, s'inventant une guerre dans la Résistance. Mais en 1995, la presse suisse révèle ses années de collaboration et ses crimes. *« J'ai payé. J'ai droit au pardon et à l'oubli »,* sont les seuls mots qu'il consent à écrire. José Giovanni disparaît en 2004, dernier survivant des tueurs de Suresnes.

Bal tragique à Suresnes

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, une vague de criminalité s'est abattue sur la France.
A tel point que les cafés et les bals furent soumis dans la région parisienne à de sévères restrictions.
D'anciens « Apaches », voyous d'avant-guerre, reprenaient leurs activités, les militaires démobilisés provoquaient des troubles.
L'embargo provoqua bien évidemment la naissance de bars clandestins, de salles de jeux et plus largement l'instauration dans la région d'un milieu corse qui fit main basse sur les tripots, la prostitution et les bars louches.
Le 27 janvier 1919, au cours d'un bal clandestin quai Gallieni à Suresnes, dans un établissement propriété d'un certain Sonbeille, un drame se noua.
Le bal illicite recevait des militaires récemment démobilisés, certains de retour des troupes d'occupation en Allemagne.
A propos d'une jeune femme, le ton est monté entre deux groupes. Un garçon de 20 ans, Jules Déneville dit « bébé » de Puteaux, était particulièrement remonté.
Il se disputa avec Victor Gissé, un vétéran suresnois de 34 ans. Gissé traita Déneville de *« planqué »* avant de sortir son révolver et de lui tirer dans le ventre. Déneville mourut en arrivant à l'hôpital et Gissé fut arrêté dès le lendemain.

L'insécurité routière…**déja en 1914**

Le 30 avril 1914, un certain Paul Mazuel, chauffeur de taxi à Neuilly-sur-Seine, veut faire le malin. Après un repas bien arrosé, il embarque dans sa voiture ses deux convives et s'élance sur la route afin de démontrer ses qualités de chauffeur professionnel. Hélas, de chauffeur à chauffard, il n'y a que quelques tours de roues de différence. Après avoir traversé Puteaux à vive allure, le taxi s'engage dans Suresnes au même train d'enfer. En haut de la rue de la Tuilerie, un charretier ayant engagé son rustique véhicule sur la chaussée, Paul Mazuel le heurte à vive allure. Le Suresnois Charles Cornion, 37 ans, a la poitrine broyée par le chauffard, il meurt en arrivant à l'hôpital Laennec. Le conducteur meurtrier de Neuilly est arrêté et emmené au dépôt de la Préfecture de police.

Realise avec le concours de la Societe d'histoire de Suresnes.

LE MUS SE REINVENTE

Depuis le premier confinement en mars 2020, l'équipe du Musée d'Histoire urbaine et sociale de Suresnes (MUS) a développé de multiples contenus numériques pour assurer ses missions, mettre en avant son fonds et même séduire de nouveaux publics. TEXTE : **STEPHANE LEGRAS** PHOTO : **MARINE VOLPI**

Même fermé, un musée peut rester en contact avec son public. L'équipe du MUS l'a démontré dès le 15 mars et le premier confinement. Ses médiatrices ont réinventé leur métier, se sont formées en parfaites autodidactes à de nouveaux outils, notamment numériques, écumant le web pour trouver des logiciels gratuits afin de proposer de multiples contenus sur le site Internet du musée. Une production foisonnante qui a pu voir le jour malgré de petits moyens compensés par une équipe inventive, soudée et dynamique.

Emeline Trion, qui est en charge de la mise en valeur des collections, présente par exemple une œuvre par jour. *« J'ai repris nos notices pour les rendre plus simples et ludiques et parfois utilisé des anecdotes »,* explique-t-elle, tout en assurant avoir redécouvert des parties méconnues du fonds du musée. Elle a également développé des petits jeux, comme des puzzles, des mots croisés et propose même un test de personnalité comme : Quel Suresnois célèbre es-tu ?

De leur côté, Noëmie Maurin-Gaisne et Sophie Véniel, médiatrices, ont maintenu le lien avec les familles pour leur proposer là aussi des contenus numériques. *« Il s'agit par exemple de tutoriels d'ateliers sur les biscuits ou la Cité-jardins,* illustre la première. *Nous avons aussi réalisé des visites contées. Je me chargeais du montage et Sophie des voix. »* En parallèle, elles ont tourné des vidéos décalées expliquant leur travail.

Capsules vidéo de l'expo

Au fil des mois, elles ont multiplié les tournages pour faire entrer le musée chez des visiteurs virtuels. *« Avec le service Communication de la Ville, nous avons réalisé des capsules proposant des visites virtuelles de notre exposition temporaire* « C'est du propre ! L'hygiène et la ville depuis le XIXe siècle ». *Avec une petite caméra j'ai réalisé des visites immersives, toujours de l'exposition mais aussi de la Cité-jardins et de l'école de plein air »*, poursuit Noëmie Maurin-Gaisne. Les habituelles conférences sont quant à elles proposées en visioconférence.

De nouveaux publics assistent maintenant aux événements. *« Trois cents personnes ont suivi en direct une visite à la Cité-jardins, plus de 150 personnes sont inscrites pour nos visioconférences, parfois même de Carpentras ou de Suisse »,* se réjouit-elle. Les thématiques abordées par le MUS intéressent donc au-delà de Suresnes. Les différents contenus cumulent des centaines de vues. Ce sont les tutoriels qui ont le plus de succès avec presque 500 vues. En 2020, le site web du MUS a enregistré 16 567 visiteurs uniques pour 22 306 visites. Les notices d'œuvres en ligne ont été vues 151 577 fois !

Dernière nouveauté : les médiatrices assurent à présent leurs missions hors les murs puisque le MUS est fermé. Leurs animations se déroulent à présent dans les écoles.

Ce virage effectué sur les chapeaux de roues a amorcé une nouvelle dynamique. *« Nous comptons bien poursuivre sur cette route du numérique »*, confirme Cécile Rivière, adjointe à la directrice, Marie-Pierre Deguillaume, en charge de la communication et des partenariats. Et l'équipe ne manque pas d'idées…

Le MUS est actuellement fermé mais vous pouvez contacter son équipe au 01 41 18 37 37 et par mail : mus@ville-suresnes.fr.

webmuseo.com/ws/musee-suresnes
youtube/mairie de suresnes

Les chiffres d'une offre variée et bien réelle

9 tutoriels en vidéo, **3** visites contées en vidéo, **7** vidéos du MUS en 1 clic, **1** vidéo sur la Nuit des musées, **5** quiz, **1** test de personnalité, **13** puzzles, des coloriages, **1** jeu des sept erreurs, **48** articles sur le padlet de l'Académie de Versailles, **55** anecdotes sur Suresnes, **306** œuvres du jour (du 15 mars à la mi-janvier), **74** vitrines virtuelles.

MEDIATHEQUES : LIVRE SERVICE

Horaires, programmation culturelle, services à disposition du public : les médiathèques s'efforcent, dans un contexte sanitaire mouvant, de proposer un service aussi normal que possible.

Aelles deux, les médiathèques centrale et de La Poterie proposent un fonds de plus de 100 000 documents accessibles à tous : presse, livres, dvd et Blu-ray, cd, vinyles, jeux (pas de jeux en prêt). Un même catalogue pour les deux médiathèques, une seule carte d'abonné et un système de réservation et de navettes permettant aux usagers de réserver des ouvrages et de les faire acheminer d'une médiathèque à l'autre. On peut donc réserver sur internet ou sur une borne sur place et recevoir un sms quand le livre ou le document est disponible. La Poterie, ouverte le 21 janvier 2020 pour remplacer avantageusement la bibliothèque des Sorbiers, propose trois collections plus particulières qu'on ne trouve pas encore à la médiathèque de la rue Ledru-Rollin : 400 disques vinyles neufs, un fonds « lecture détente » qu'on appelle aussi « littérature feel good », et un fonds « lecture accessible », qui permet d'entrer dans la lecture plus facilement. Les horaires d'ouverture (du mardi au dimanche, d'octobre à mi-juin), les animations ainsi que les services proposés ont retrouvé un rythme et une activité presque normaux, mais dépendent toujours de la situation sanitaire et des décisions du Gouvernement.
Il reste toujours prudent de vérifier les informations sur le site mediathque-suresnes.fr. Voir aussi la programmation culturelle et d'animation p.40-41.

© Hervé Boutet

Les services

La boîte de retour

Les deux médiathèques sont équipées d'une boîte de retour accessible 24h/24. Elles permettent de rendre les documents en dehors des horaires d'ouverture.

Le portage à domicile

C'est un service personnalisé, assuré par l'équipe des médiathèques et proposé aux Suresnois qui sont dans l'incapacité physique de se déplacer : grand âge, maladie, handicap… Dans un premier temps, un bibliothécaire prend contact avec vous par téléphone pour vous présenter les collections afin que vous puissiez choisir ensemble les documents selon vos goûts. Par la suite votre bibliothécaire viendra chez vous avec les documents souhaités. Pour s'inscrire, téléphonez au 06 35 46 48 63. Le coût de l'abonnement pour une année de portage est de 10 euros.

Médiathèques à l'écoute

Les bibliothécaires de Suresnes sont disponibles pour répondre aux demandes et aux questions des usagers par l'intermédiaire de Médiathèques à l'écoute, un service de question-réponse. Rendez-vous sur le site des médiathèques pour faire votre demande aux bibliothécaires !

Covid-19

Afin d'assurer la sécurité de chacun, quelques règles sanitaires sont mises en place :

- port du masque obligatoire
- nettoyage des mains en entrant dans les médiathèques
- capacité d'accueil pouvant être limitée durant les heures d'affluence
- mise en quarantaine des ouvrages retournés durant quelques jours
- jauges des animations réduites

Vous pouvez venir travailler sur place (le wifi est gratuit et accessible à tous), emprunter des documents et participer aux animations dont vous trouverez la programmation sur le site Internet des médiathèques.

A noter que certains services peuvent être suspendus selon l'évolution de la situation sanitaire et les décisions préfectorales et municipales.

Plus d'informations sur le site www.mediatheque-suresnes.fr

« Je me réjouis que les Suresnois aient accès à leurs deux médiathèques, et j'espère qu'avec les efforts de chacun et le respect des règles sanitaires, elles seront accessibles encore longtemps sans interruption. Je salue les bibliothécaires des deux sites qui sont restés pleinement mobilisés y compris pendant les périodes de fermeture au printemps et à l'automne. » **Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire delegue a la Culture**

L'AGENDA

Sortir

Toutes ces informations sont susceptibles de changer en fonction de l'évolution des mesures sanitaires. Avant de vous rendre dans un équipement, n'hésitez pas à joindre son équipe pour savoir s'il est toujours accessible et si l'événement est maintenu. Conformément aux décisions annoncées le 14 janvier, les médiathèques ferment à 18h pendant toute la durée du couvre-feu.

Les + du MUS

Au vu du contexte sanitaire, l'équipe du MUS a mis en place des visites exclusivement en extérieur par groupes limités à cinq personnes.

Cite-jardins

Le 6 février à 15h, rendez-vous place Jean Jaurès

Découvrez cet ensemble remarquable de logement social construit dans les années 30.

© Marine Volpi

Vieux Suresnes

Le 13 février à 15h, rendez-vous devant l'hôtel de ville

Connaissez-vous l'emplacement de l'ancienne mairie ? Savez-vous qui est la Belle Gabrielle ?
A travers une balade dans le centre-ville, plongez dans le passé de Suresnes.

Terrasse du Fecheray

Le 20 février à 15h, rendez-vous 16 rue du Fécheray

Cette visite se doublera d'un jeu de piste, de la terrasse du Fécheray au MUS. Une médiatrice distribuera les livrets de 15h à 15h40. Objectif : munissez-vous de votre appareil photo pour retrouver les points de vue des cartes postales anciennes de Suresnes. Remise de récompenses au MUS dès 16h.

© Benoît Moyen

Ilot Sisley

Le 27 février à 15h, rendez-vous 73 rue de Verdun

C'est une des récentes réalisations du quartier Ecluse-Belvédère, celui qui a le plus évolué à Suresnes, passant des cultures agricoles aux bureaux proches de la Défense sans oublier la période industrielle.

David Frappart

© DR

Dedicace

Le dimanche 7 février de 10h à 13h à la librairie Lu&Cie, 18 avenue Jean Jaurès, tél. : 01 47 72 15 18

David Frappart présente à ses lecteurs son roman *Les Jumeaux de Lune* à la librairie Lu&Cie. Un roman noir dont les mots-clefs pourraient être : famille, voyage, musique, chamanisme...

Festival du Film musical

Cinéma et musique ont dû reporter leurs retrouvailles dans les salles du Capitole au printemps pour le 3e festival du film musical de Suresnes programmé initialement fin janvier (voir Suresnes mag n°322).
C'est un siècle de film musical que passe en revue cette 3e édition du festival du film musical de Suresnes, depuis Le Kid de Charlie Chaplin (1921), film muet mais O combien musical, jusqu'au très récent Billie, le biopic de James Erskine sur Billie Holiday, sorti en septembre dernier. Les séances jeune public et un incontournable karaoke figurent cette année encore au programme de ce festival comportant 14 films (Fantasia, Tous en scène, Haut les filles, West Side Story, L'Acrobate, Ultimo Tango, Le Bal, Le retour de Mary Poppins, Lil' Buck Real Swan, Grease, L'Histoire du Petit Paolo, Le Kid, Billie) à découvrir ou rédécouvrir sur grand écran.
Horaires et programme détaillé : cinema-lecapitole.com et suresnes.fr

Les rendez-vous de la Médiathèque

La science se livre

Du 2 au 13 février, la manifestation initiée par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine autour du thème « L'infiniment grand, l'infiniment petit », s'invite à Suresnes.
Le réseau des médiathèques a choisi de se concentrer sur l'astronomie et décolle dans l'espace en écho à l'actualité scientifique.

Mythes antiques et planetes

Le mardi 2 février à 19h30 en visioconférence,
inscription sur le site des médiathèques
Les hommes scrutent le ciel depuis des millénaires. Fascinée par la contemplation de la voûte céleste, chaque culture a peuplé le ciel de ses mythes. Par l'historien d'art Frédéric Dronne, dans le cadre des Mardis de l'histoire de l'art et en partenariat avec l'Ecole d'arts plastiques.

Contes

Le mercredi 3 février à 17h à la médiathèque de la Poterie, à partir de 4 ans.
Il était une fois… Des rondes d'étoiles t'emportent au milieu des constellations pour écouter le murmure des histoires du centaure et de Pégase...

© 123RF

Objectif Mars : rencontre debat

Le mardi 9 février à 20h en visioconférence sur mediatheques-suresnes.fr.
Professeur à Sorbonne Université et chercheur à l'Observatoire de Paris-PSL, Thierry Fouchet étudie les atmosphères et les surfaces des planètes du système solaire. Il est, entre autres, le responsable scientifique du spectromètre infrarouge de l'instrument SuperCam qui a été embarqué vers la planète Mars sur le rover Perseverance de la Nasa. Lancé en juillet 2020, son but est d'étudier la géologie martienne, de rechercher des signes de vie passée, collecter des échantillons pour un futur retour sur Terre, et de préparer l'exploration humaine de cette planète. Son atterrissage est prévu en février 2021 dans le cratère Jezero.

Atelier

Le mercredi 10 février à 15h à la médiathèque.
Construisez rien moins qu'une maquette de fusée…

Contes

Le samedi 13 février à 10h30 à la médiathèque, à partir de 4 ans.
Il était une fois… Des rondes d'étoiles t'emportent au milieu des constellations pour écouter le murmure des histoires du centaure et de Pégase...

Nouvelle offre de lecture numérique

Sa page d'accueil a de faux airs de Netflix. Ce qui est assez logique puisque l'application Rocambole reprend un peu son principe en l'appliquant à la lecture. La Ville et ses Médiathèques ont donc noué un partenariat avec l'application, qui permet aux Suresnois d'accéder gratuitement et pendant 6 semaines à ses services premium et ce jusqu'à la fin du mois de février.
On peut y télécharger des « séries à lire ». Ces créations originales d'auteurs, souvent liées à l'actualité, se lisent en 5 minutes sur son smartphone. Idéal pour le métro. Elles sont regroupées en six catégories : romance, polar, suspense, SF, fantasy, non-fiction. L'idée est de permettre une lecture très facile et donc rapide. Ce partenariat permet aux médiathèques de développer leur offre de lecture numérique, et de la promouvoir. **Télécharger l'application sur https://app.rocambole.io, rubrique « créer un compte » puis dans l'onglet « mon compte » demander à ajouter le coupon « lecture92150 ».**

ADRESSES

Théâtre Jean Vilar
16 place Stalingrad
theatre-suresnes.fr

Cinéma Le Capitole
3 rue Ledru-Rollin
Dates et horaires : 08 92 68 22 74
cinema-lecapitole.com

MUS
1 place de la gare
de Suresnes-Longchamp
01 41 18 37 37
mus.suresnes.fr

Conservatoire
1 place du Puits d'amour
01 47 72 58 61
conservatoire.ville-suresnes.fr

Médiathèque
5 rue Ledru-Rollin
Renseignements : 01 41 18 16 69
mediatheque-suresnes.fr

Médiathèque de la Poterie
10 allée Jean-Baptiste Lully
Renseignements : 01 41 18 37 94

Mont-Valérien Mémorial de la France combattante
avenue du Professeur Léon Bernard
01 47 28 46 35

Ecole d'arts plastiques
2 allée Camille Saint-Saëns
01 41 18 18 73

Office de tourisme
50 boulevard Henri Sellier
01 42 04 41 47
suresnes-tourisme.com

Galerie artcad
Esplanade Jacques Chirac
01 41 18 18 21

Pratique

Mairie
de Suresnes
2 rue Carnot
92150 Suresnes
01 41 18 19 20
suresnes.fr

Permanence du Maire

- **LE MAIRE, GUILLAUME BOUDY, REÇOIT À L'HOTEL DE VILLE, SUR RENDEZ-VOUS.**
  Les permanences se tiennent chaque premier samedi du mois, sur demande écrite par mail : i_cabinet.du.maire@ville-suresnes.fr
  Pour recevoir chaque personne dans de bonnes conditions, le nombre de rendez-vous est limité dans ce créneau horaire.

Permanence logement

- **CECILE GUILLOU, CONSEILLERE MUNICIPALE DELEGUEE A LA POLITIQUE DU LOGEMENT ET DE L'HABITAT, REÇOIT SUR RENDEZ-VOUS,**
  à prendre auprès du secrétariat des adjoints.
  Tél. : 01 41 18 19 67
- **LA MAIRIE EST OUVERTE**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, hors couvre-feu, (18h pendant les congés scolaires) et le samedi de 9h à 12h.
- **LES SERVICES MUNICIPAUX SONT OUVERTS**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h le vendredi).
- **CERTAINS SERVICES ASSURENT UNE PERMANENCE LE JEUDI JUSQU'À 19H (hors couvre-feu) :**
  ✔ Urbanisme et aménagement
  ✔ État civil/élections et Affaires générales
  (fermé le jeudi matin, ouvert le samedi de 9h à 12h).
- **LA MAISON POUR LA VIE CITOYENNE ET L'ACCÈS AU DROIT EST OUVERTE LE SAMEDI MATIN DE 9H À 12H.**

Pharmacies de garde

Dimanche 7 février
Pharmacie Prioux
20 avenue Jean Jaurès
Tél. : 01 45 06 18 29

Dimanche 14 février
Pharmacie My Pharma
101 rue de Verdun
Tél. : 01 45 06 00 55

Dimanche 21 février
Pharmacie Megaides
116 boulevard du Maréchal de Lattre de Tassigny
Tél. : 01 47 72 70 31

Dimanche 28 février
Pharmacie de la Mairie
15 rue du Mont Valérien
Tél. : 01 45 06 05 90

Dimanche 7 mars
Pharmacie du Manège
2 rue du Mont Valérien
Tél. : 01 45 06 76 49

Les élus reçoivent sur rendez-vous 01 41 18 19 20

LES ADJOINTS AU MAIRE

Muriel Richard 1re adjointe
Education, Affaires juridiques, Gestion des instances, Relations internationales, Jumelage

Fabrice Bulteau Elections et affaires générales, Etat civil, Urbanisme réglementaire, Voirie et stationnement, Garage municipal

Isabelle de Crécy Information, Communication, Démocratie participative

Vianney Raskin Emploi, Insertion, Mission locale, Développement économique, Entreprises

Nassera Hamza Santé et prévention, Egalité entre les femmes et les hommes, Lutte contre les discriminations, Accès au droit

Yoann Lamarque Sécurité, Prévention, Action mémorielle, Manifestations patriotiques, Civisme, président du Conseil consultatif du quartier Mont-Valérien

Béatrice de Lavalette Dialogue social, Innovation sociale, Ressources humaines

Pierre Perret Enseignement supérieur et formation continue, Systèmes d'information et e-administration, président du Conseil consultatif du quartier Ecluse-Belvédère

Florence de Septenville Seniors, Accompagnement social, Handicap

Alexandre Burtin Sport

Elodie Reber Petite enfance, Famille et parentalité

Jean-Pierre Respaut Culture

Frédérique Laine Jeunesse, présidente du Conseil consultatif du quartier République

Amirouche Laïdi Transition écologique et mobilités, Assainissement, Eau et propreté

Sandrine du Mesnil Commerce, Marchés, Artisanat, Patrimoine communal, présidente du Conseil consultatif du quartier Liberté

Louis-Michel Bonne Fêtes, Evénementiel et protocole, Fêtes foraines, Vie des associations, Tourisme

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DELEGUES

Cécile Guillou Politique du logement et de l'habitat, Déontologie et Médiation

Jean Prévost Finances, Contrôle de gestion, Achats, Modernisation et suivi du programme

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Isabelle Florennes

Stéphane Perrin-Bidan Espaces verts, Parcs, Cimetières, Agriculture urbaine, Biodiversité et protection animale

Sophie de Lamotte Accès à la culture et la lecture, Plan vélo, Commande publique

Jean-Marc Lembert Assainissement, Eau et Propreté, Voirie et Stationnement

Yasmina Guerrab Accompagnement social et petite enfance, Famille et parentalité

Bruno Jacon Logement et habitat, Commerce, marchés et artisanat, président du Conseil consultatif du quartier Centre-ville

Valérie Barboille Présidente du Conseil consultatif du quartier Cité-jardins

Frédéric Vole Emploi, Formation continue, Insertion, Mission locale, Entreprises et patrimoine communal

Valérie Béthouart-Dolique Patrimoine et Métiers d'art

Thomas Klein Vie des associations, Relations internationales, Jumelage, Modernisation et suivi du programme, Systèmes d'information et e-administration

Perrine Coupry Relations internationales, Jumelage, Fêtes, Evénementiel, Tourisme, Démocratie participative

Antoine Karam Sport

Véronique Rondot Economie circulaire, Handicap, Médiation et déontologie

LES PARLEMENTAIRES

Isabelle Florennes Députée. Permanence : 1 bis boulevard du Midi, 92 000 Nanterre

Xavier Iacovelli Sénateur. Permanence : 9 esplanade Jacques Chirac, 92150 Suresnes

LES CONSEILLERS REGIONAUX

Béatrice de Lavalette Vice-présidente du Conseil régional

Nicolas d'Asta Conseiller régional

LE CONSEILLER DEPARTEMENTAL

Christian Dupuy Vice-président du conseil départemental des Hauts-de-Seine

LES CONSEILLERS TERRITORIAUX ET METROPOLITAINS

Guillaume Boudy Vice-président de Paris Ouest La Défense et conseiller métropolitain

Muriel Richard Conseillère territoriale

Fabrice Bulteau Conseiller territorial

Elodie Reber Conseillère territoriale

Amirouche Laïdi Conseiller territorial

Frédéric Vole Conseiller territorial

Isabelle Florennes Conseillère territoriale

Xavier Iacovelli Conseiller territorial

Etat civil

Naissances

27/11 : Valentina GEICA • **30/11 :** Ayman BOULAYOUN • **03/12 :** Auguste DURAND de CORBIAC, Alice SALNAVE • **04/12 :** Elya GUJADHUR • **05/12 :** Lourenço FERNANDES PEDROSA, Zackary SMADI, Némérha GAFOUR • **06/12 :** Martin ASTIER, Logan FERANDON • **07/12 :** Annaëlle BUFFET CHERUEL • **08/12 :** Iris RIPOCHE FELICIANO • **09/12 :** Auguste HIRSCH • **10/12 :** Léo HARIK, Kaïros MABATA LENDA • **11/12 :** Isaac SAINT-GELAIS BISSINGOU • **12/12 :** Alma LEVRAT MERINO • **16/12 :** Louis ZHANG • **17/12 :** Romain VERNAY, Santa VERBEKE • **18/12 :** Aédan FAGBOHOUN • **20/12 :** Isaac PETRIC • **21/12 :** Fatima-Zahra NOUCAIR, Rachel DIGIONANTONIO, Martin GODART • **22/12 :** Arthur PICOT • **24/12 :** Faith OUANDAOGO • **26/12 :** Paul GARDERE • **28/12 :** Gabin VUILLECARD, Basile LE HOUEROU

Décès

21/11 : Bernard RIZZO • **02/12 :** Fabien PORTIER • **24/11 :** Zdzislaw KOSCIOLEK veuve TARASKIEWICZ • **04/12 :** Pascal BONNEFOY, Thierry SAUVANT • **05/12 :** Gisèle MARQUET veuve DEBEL VALET • **08/12 :** Claude TALOUDEC, Gisèle BRIEUC • **09/12 :** Jean-Claude BARBIER, Jacqueline CASTAING épouse HENRIC • **10/12 :** Alain RULLIER • **11/12 :** Françoise LAGIER veuve MONTALANT v **12/12 :** Habiba EL HOULA épouse ESSID, Marguerite GAUVRIT • **15/12 :** Josette AMOUR • **13/12 :** Virginie CARRERE • **20/12 :** Marie DESSUS épouse MOREL • **22/12 :** Pierre ASCHIERI • **24/12 :** Denise BALLANGE veuve VIAL-COLLET • **26/12 :** Suzanne DANCET épouse CROCHON, Marie KAELBEL veuve COGNARD • **28/12 :** Pierre PHILIPPE

Numéros utiles

Centre médical municipal Raymond Burgos
12 rue Carnot - informations et prise de rendez-vous au 01 86 26 92 40 ou en ligne : hapicare.fr

Maison médicale de garde
Composez le 15 prioritairement
Hôpital Foch, 40 rue Worth
Dimanche et jours fériés de 9h à 20h. Tarif conventionné « journée » : 49,50 euros

Commissariat de police
Place du Moutier
01 46 25 03 00

Police municipale
3 bis rue Carnot
01 41 18 69 32

Hôpital Foch
40 rue Worth
01 46 25 25 25 ou sur Doctolib

Ambulances/Médecins **15**

Police secours **17**

Sapeurs-pompiers **18**

Point d'accès au droit
Maison pour la Vie citoyenne
28 rue Merlin de Thionville Informations et rendez-vous :
01 41 18 37 36

Alcooliques Anonymes
09 69 39 40 20 (24h/24 et 7j/7) et alcooliques-anonymes.fr
Permanence d'accueil le jeudi de 19h30 à 21h au 29 rue Albert Caron

Violences femmes infos **39 19**

Nouvelle activité

Amélie Bois, sophrologue thérapeute vous informe qu'elle propose des consultations individuelles, à votre domicile ou en visioconférence et des séances de groupe. Informations au 07 86 20 53 14 et par mail : sophro.melie@gmail.com.

EN BREF

© 123RF

Déneigement : l'affaire de tous

L'hiver n'est pas fini : des chutes de neige sont encore possibles en février et mars. Par temps de neige ou de glace, les propriétaires, les locataires riverains et les commerçants sont tenus de balayer la neige après grattage, au besoin de casser la glace, sur toute la longueur du trottoir devant chez eux. Le simple épandage de sel est insuffisant et peut même favoriser la formation de verglas. Il faut d'abord déblayer la neige à l'aide d'une raclette ou d'une pelle avant de disperser le mélange de sel et de sable. Si vous êtes dans l'incapacité de déneiger votre trottoir, faites-vous connaître au service Environnement au 01 41 18 17 61. Quant à la Ville, elle n'effectue pas un salage préventif car ce n'est pas efficace et entame les réserves de sel. Elle mobilise ses agents, soutenus par quatre saleuses dont une avec une lame chasse neige pour déneiger Suresnes selon un plan précis : une quinzaine d'axes principaux, où se concentre l'essentiel du trafic routier, qui desservent les axes secondaires, et les accès à l'hôpital Foch.

© 123RF

Aide pour réduire sa facture énergétique

Dans le cadre de son Plan climat air énergie, le Territoire Paris Ouest La Défense agit pour que soient maîtrisées les factures énergétiques des logements et du tertiaire. Sa première action est d'accompagner la rénovation des logements privés en mettant en place une aide pour l'acquisition d'équipements visant à réduire la facture énergétique du logement. Cette aide, est dénommée « Ma Rénov' Paris Ouest La Défense ». Tous les propriétaires bailleurs et occupants de logements individuels et collectifs du Territoire peuvent en bénéficier. Projets éligibles : audit énergétique, travaux d'isolation, ventilation et système de chauffage. La demande passe impérativement par un premier rendez-vous avec un conseiller de l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec) de Paris Ouest La Défense qui vous aidera dans la définition de votre projet et la constitution de votre dossier. Information et rendez-vous auprès de l'Alec au 01 46 49 10 08 et par mail : contact@alec-pold.org.
www.parisouestladefense.fr

Paroles politiques
Groupe Suresnes J'aime !

*Fluctuat nec mergitur**, les communes à la rescousse de l'Etat

Même si la devise appartient à la ville de Paris depuis que le baron Haussmann en a décidé ainsi en 1853, elle peut sans nul doute s'appliquer, dans son acception symbolique, à toutes les communes en ces temps de crise sanitaire. En effet, plus que jamais les collectivités territoriales, au premier rang desquelles les communes, sont en première ligne dans la gestion de la crise sanitaire, que ce soit d'un point de vue économique et social ou dans la mise en œuvre de la stratégie vaccinale.

A la croisée des compétences

Malmenées depuis plusieurs années par des décisions toujours plus contraignantes de la part de l'Etat notamment en matière financière, les communes apparaissent, avec la pandémie, comme un maillon essentiel de la Nation. Au-delà de Suresnes, le constat est le même partout en France. L'échelon communal se trouve finalement à la croisée des compétences institutionnelles entre les départements, les régions et l'Etat.

Force est de constater que les communes et donc les élus municipaux, prennent la charge de compétences qui ne sont pas de leur ressort par nécessité, et c'est la demande de nos concitoyens car nous sommes, en qualité d'élus, le premier lien ou maillon entre l'Etat et le citoyen.

Cette mission particulière nous oblige à nous projeter, à anticiper et organiser l'avenir de nos territoires. Il appartient, en effet, aux élus d'imaginer le devenir de leur territoire et de créer les conditions favorables à son développement. C'est ce que nous allons faire à Suresnes dans les prochains mois en associant les Suresnois à cette démarche.

Respect des échéances électorales

Ensemble nous inventerons le « Suresnes de demain » à l'aune des 20 prochaines années. C'est ce qu'attendent les habitants et les acteurs économiques de notre ville. Pour préserver la qualité de ce lien impérieux entre l'Etat et les citoyens, les Suresnois pour ce qui nous concerne, il nous faut être vigilants quant au respect de nos institutions et des échéances électorales.
En ces temps troublés, personne ne comprendrait en effet, que les élections départementales et régionales soient reportées au lendemain des élections présidentielles de 2022… C'est ce qu'a rappelé le Sénat en se prononçant fermement pour l'organisation des élections en juin prochain.
Garantir l'unité, la cohésion et la confiance dans notre pays et le devenir de nos territoires et prévenir la défiance croissante à l'égard du politique doit interdire tout soupçon de cuisine électorale. Suresnes a besoin de s'inscrire dans des projets d'avenir avec le Département et la Région, non pas de report des échéances.

Nous aurons donc à cœur, dans le cadre de ces élections, de défendre Suresnes et les valeurs qui nous sont chères. Reporter encore les élections signifierait retarder les investissements publics indispensables à la relance de notre économie.

Sortir du courtermisme

Nous nous inscrivons dans un temps long avec le Département et la Région. C'est pourquoi nous devons sortir du courtermisme actuel et de la navigation à vue. Le manque de perspective au plan national, quelles qu'en soient les raisons, inquiète nos concitoyens, les Suresnois n'échappent pas à la règle. C'est en tout cas, ce qui ressort de nos échanges réguliers sur le terrain, à la faveur notamment des « Mairies mobiles » que nous avons mises en place depuis le mois de novembre.

Coconstruire le Suresnes de demain, consolider la démocratie participative, rester à l'écoute des habitants, tout en veillant à ce que nos institutions ne soient pas dévoyées, tels sont les sujets qui nous préoccupent au quotidien. Préserver la solidarité, la santé physique et psychique des Suresnois, soutenir nos commerces et l'activité économique, relève d'un défi quotidien. Nous essayons de le relever sans obérer l'avenir et sans céder à certaines surenchères politiciennes. C'est le contrat de confiance que nous avons établi avec vous.

*Il est battu par les flots mais ne sombre pas.

Guillaume Boudy

Muriel Richard

Fabrice Bulteau

Isabelle de Crécy

Vianney Raskin

Nassera Hamza

Yoann Lamarque

Béatrice de Lavalette

Pierre Perret

Florence de Septenville

Alexandre Burtin

Elodie Reber

Jean-Pierre Respaut

Frédérique Laine

Amirouche Laïdi

Sandrine du Mesnil

Louis-Michel Bonne

Cécile Guillou

Jean Prévost

Isabelle Florennes

Stéphane Perrin-Bidan

Sophie de Lamotte

Jean-Marc Lembert

Yasmina Guerrab

Bruno Jacon

Valérie Barboille

Frédéric Vole

Valérie Béthouart-Dolique

Thomas Klein

Perrine Coupry

Antoine Karam

Véronique Rondot

Paroles politiques Droit d'expression des élus municipaux n'appartenant pas à la majorité (article L 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales)

Suresnes pour seule ambition

Xavier Iacovelli

Safia El Bakkali

Nicolas d'Asta

Katya Verin Satabin

Pascal Gentil

Olfa Cousseau

Construisons dès maintenant le Suresnes de demain.

Un an bientôt que le monde d'hier s'effondre, un an que cette bombe virale entraîne de multiples conséquences. Soyons optimistes malgré tout.
Pour les mois à venir, beaucoup parle de relance mais ne s'agirait-il pas plutôt de reconstruction, de construction du monde de demain ?
Comment transformer ces catastrophes en opportunité à l'échelle d'un quartier, d'une ville, d'un département, d'une région, d'un pays, de l'Europe, du monde ? Tel est le défi qui se trouve devant nous.
Panser et repenser la ville, recréer la vie dans la ville en prenant en compte la géographie de Suresnes en créant plusieurs centres, modernisant le sens de « centres commerciaux » où nos commerçants, les zones piétonnes, les tiers-lieux, la verdure prendraient le pouvoir.
Humaniser la commune en la rendant plus accessible aux porteurs de handicap, à nos aînés, aux familles avec petits enfants, moins bruyante et dangereuse, l'ouvrir davantage et véritablement aux cyclistes avec un vrai plan vélo, la verdir, la rendre plus belle, plus agréable à vivre, réduire le « temps perdu » dans les transports en commun ou tout seul dans son véhicule pour aller « gagner sa vie ».
Travailler depuis Suresnes dans des tiers-lieux, ou nous pourrons produire mais également échanger entre générations. Des « maisons du peuple du 3ème millénaire ». Échanger, partager, c'est bien ce qui nous manque, pour retrouver une vie « humaine ».
Construisons dès maintenant le Suresnes de demain en étant ambitieux et visionnaires, pas seulement bons élèves et gestionnaires.

Vaccination : une chance pour les Suresnois !

Au moment où nous écrivons cette tribune, le centre de vaccination contre la Covid-19 a ouvert ses portes depuis quelques jours. Nous nous en réjouissons, pour les Suresnois et pour tous ceux qui souhaitent se faire vacciner. Les Hauts-de-Seine sont l'un des premiers départements à bénéficier de la vaccination, qui a débuté le 27 décembre dernier.
Face au virus qui continue de circuler et toucher nos concitoyens, le vaccin constitue un espoir pour notre pays. A la demande du préfet, plusieurs villes se sont portées candidates pour accueillir un centre de vaccination dans leur commune.
Nous saluons la décision du Maire d'avoir fait le choix de candidater et de faire désormais partie des 13 premiers centres de vaccination de notre département et, au total, des 900 centres à travers la France.
Ce vaccin est une chance pour nous tous de retrouver une vie normale. Une chance de pouvoir se retrouver, partager ces moments de convivialité entre Suresnois qui nous manquent tant, aux terrasses d'un café ou de nos restaurants durement touchés par cette crise inédite et mondiale. Une chance de pouvoir partager ces moments d'échanges démocratiques sur les marchés, lors de nos rencontres dans la ville. Une chance pour les étudiants de pouvoir suivre leur cursus universitaire dans de meilleurs conditions et retrouver une vie qui ne fera pas d'eux la génération sacrifiée.
Les nouvelles aides annoncées par le Président Macron sont source d'espoir, même si nous sommes conscients des difficultés que rencontre notre jeunesse sur le plan économique, social et psychologique. Nous pensons aux deux repas par jour à 1€uro, la reprise d'au moins une journée en présence dans les universités et la mise en place d'un « chèque psy » afin de parvenir à un meilleur suivi pour les jeunes qui se trouvent en situation de détresse.
Une chance enfin pour nos commerces et nos entreprises, qui doivent pouvoir compter sur une économie qui repart. Le vaccin est une chance pour notre ville, pour notre pays, pour nos familles. Prenez soin de vous !
https://www.facebook.com/spsa92150

Avec vous pour Suresnes

Prenons notre destin en mains

Yohann Corvis

Axelle Boonaert

Julie Testud

À l'heure où nous écrivons cette tribune, le nombre de morts et de cas de contamination en lien avec le coronavirus ne cesse inexorablement d'augmenter, causant des dégâts psychologiques, économiques et sociétaux sans commune mesure. Alors que fin janvier, nous devrions laborieusement avoir atteint le million de vaccinés, **nous soutiendrons toute action entreprise par la majorité municipale qui permettra d'accélérer la protection des Suresnois les plus vulnérables dans un premier temps, puis de l'ensemble des administrés qui le souhaitent.**

Néanmoins, il nous semble important de rappeler ici qu'être vacciné n'empêchera pas au virus de circuler et de tuer tant que l'immunité collective n'aura pas été atteinte. Autrement dit, tant que plus de 70%* de la population française n'aura pas été vaccinée au moyen des deux doses, soit l'équivalent de 94 millions d'injections, **nous devons, vaccinés comme non vaccinés, maintenir nos efforts relatifs aux gestes barrières avec, notamment, un port du masque scrupuleusement respecté.** En effet, les actions manuportées peuvent rester vecteur de transmission du virus même par une personne qui aura été vaccinée. Par ailleurs, cet argumentaire ne tient que si aucun variant résistant à l'immunité acquise par le vaccin ne vient tout bouleverser.

Alors que le gouvernement a failli à de nombreuses reprises avec la gestion des masques, du personnel soignant, des infrastructures hospitalières, des tests, du traçage et de la stratégie vaccinale, force est de constater que **seul notre comportement reste à l'heure actuelle la façon la plus impactante d'inverser la courbe d'évolution de l'épidémie.** Cela nous permettra de sortir plus rapidement de cette crise en attendant que l'Etat finisse par rattraper son retard.
Yohann CORVIS. Axelle BOONAERT. Julie TESTUD
*www.pasteur.fr

Valéry Barny - Non inscrit

Suresnoises, suresnois

Valéry Barny

Notre pays traverse une crise sans précédent.
Parmi vous, beaucoup se retrouvent en grande difficulté, je vous demande de ne pas vous isoler, vous pouvez me contacter pour vous soutenir et vous aider dans vos démarches.
Soyons solidaires et déterminés à combattre la misère qui s'abat sans état d'âme auprès des administrés suresnois.
Nous allons mobiliser tous les pouvoirs publics afin qu'ils puissent prendre leurs responsabilités.
Alors sachez le, je vous le dit avec beaucoup de force, je serais votre premier soutien.
Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.
Valéry Barny
Conseiller municipal d'opposition à Suresnes
Président de Citoyen Responsable
Parti politique underground

Loïc Degny - Non inscrit

Loïc Degny

Texte non parvenu dans les délais impartis